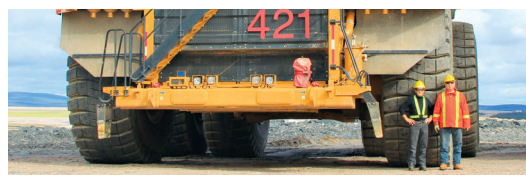




La saga d'**Obélix** chez les Belges ébranle toujours l'Hexagone *Page B 7*



Une partie d'ArcelorMittal **vendue** à des intérêts chinois et coréens *Page B 3*

ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE JEUDI 3 JANVIER 2013

Sécurité dans l'aviation civile : 2012, une année exceptionnelle

GÉRARD BÉRUBÉ

L'Association internationale des transporteurs aériens (IATA) place 2012 au rang des années exceptionnelles en matière de sécurité dans l'aviation civile. L'Organisation dénombre 18% moins de décès liés à un accident d'avion qu'en 2011.

Selon la lecture faite au 30 novembre dernier, les quelque 240 membres de l'IATA, qui représentent 84% du trafic aérien mondial, ont subi un accident d'avion en 5,3 millions de vols commerciaux l'an dernier. Au total, l'Organisation fait ressortir que 401 personnes sont mortes dans un accident d'avion l'an dernier, contre 490 en 2011. L'IATA, qui compte parmi ses membres les plus grandes compagnies aériennes au monde, parle donc de chiffres exceptionnels, plaçant 2012 parmi les années les plus sécuritaires en matière de sécurité aérienne. En d'autres termes, ces données indiquent qu'il faudrait prendre l'avion tous les jours pendant 14 000 ans avant d'avoir un accident, a illustré l'IATA. De plus, pour ses membres, le taux de perte d'avion de fabrication occidentale a été de 0 par million de vols commerciaux.

Pour l'ensemble de l'industrie, Aviation Safety Network estime pour sa part qu'il y a eu, l'an dernier, 23 accidents d'avions transportant 14 passagers ou plus, faisant 475 morts. Le bilan de 2011 faisait état de 36 accidents entraînant la mort de 524 personnes.

Conjoncture favorable

À cette performance en matière de sécurité s'ajoute un contexte économique plus favorable pour les compagnies aériennes, invitant l'IATA à revoir à la hausse ses estimations pour 2012 et ses prévisions pour 2013. En décembre dernier, l'Organisation estimait que ses membres devraient terminer l'année 2012 avec des bénéfices combinés de 6,7 milliards \$US. Les prévisions précédentes, dévoilées en octobre, tablaient sur des profits cumulés de 4,1 milliards. Cette amélioration traduit une hausse plus forte que prévu du trafic passager, soit 5,3%, et une amélioration de 3% des rendements par passager. Ce faisant, malgré un prix du pétrole oscillant autour de 109 \$US le baril et un ralentissement de la croissance économique mondiale, autour de 2%, la rentabilité et les flux monétaires des transporteurs sont revenus à leur niveau de 2006, alors que le pétrole touchait les 45 \$US le baril et que la progression du PIB mondial avoisinait les 4%. L'IATA y voit l'impact d'une amélioration de l'efficacité opérationnelle, d'un resserrement de la structure de coûts des transporteurs et d'une restructuration de l'industrie permettant une meilleure gestion de la capacité offerte. Cela dit, l'Organisation souligne que la santé financière des transporteurs demeure faible, les bénéfices prévus en 2012 étant inférieurs à ceux de 8,8 milliards comptabilisés en 2011. Et leur marge bénéficiaire nette atteint tout juste 1%, alors qu'elle devrait atteindre les 7 ou 8% pour couvrir le coût en capital dans l'industrie.

Pour 2013, l'IATA prévoit désormais un bénéfice cumulé de 8,4 milliards pour l'ensemble de ses membres, en hausse par rapport à la cible de 7,5 milliards retenue en octobre. La marge bénéficiaire nette devrait se chiffrer à 1,3% cette année.

Le Devoir



KAREN BLEIER AGENCE FRANCE-PRESSE

LA ZONE EURO A TENU LE COUP EN 2012

Tout danger n'est pas écarté

Les risques qui continuent de susciter des craintes

CLAIRE GATINOIS

Il y a ceux qui pronostiquaient sa mort. D'autres sa déliquescence. Ceux qui misaient sur la sortie *manu militari* de la Grèce («*Grexit*») pour cause de surendettement. Et puis ceux qui évoquaient, pour des raisons totalement opposées, une sortie de la Finlande («*Fixit*»). Rien de tout cela ne s'est passé en 2012. La zone euro est restée debout. Les drames ont été surmontés. Parfois *in extremis*.

Aujourd'hui, la plupart des économistes et analystes, y compris anglo-saxons, à tendance eurosceptique, estiment que le grand danger qui menaçait la survie de l'union monétaire s'est éloigné.

Mario Draghi, le président de la Banque centrale européenne (BCE), y est pour beaucoup. Ses mots durant l'été — «*l'euro est irréversible*» — et, surtout, la menace d'utilisation d'une arme monétaire dissuasive [le rachat sans limite de dettes d'État] qu'il a brandie ont déjoué la spéculation.

Les dirigeants européens, en démontrant leur attachement à la Grèce, leur solidarité financière et en jetant les bases de l'union bancaire, ont aussi apaisé le climat.

Mais si elle est sortie de la tempête, la zone euro n'est pas, pour autant, tirée d'affaire. En 2013 pas plus qu'en 2012, la croissance ne sera au rendez-vous. La récession restera ancrée dans les pays fragiles et contaminera toute la zone, frappant même les pays robustes comme l'Allemagne, où deux trimestres de croissance négative sont attendus fin 2012 et début 2013.

En cause, notamment, les politiques d'austérité, qui, bien que de plus en plus assouplies, empêchent l'activité de repartir. Pour désendetter les États, l'effort budgétaire «*structurel*»

VOIR PAGE B 4 : DANGER



ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

L'Espagne, coincée entre la récession et le chômage de masse, aura du mal à s'en sortir seule.



ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

Silvio Berlusconi, l'ancien homme fort de l'Italie, pourrait revenir aux affaires, une menace pour l'Europe.



ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

La récession continue de sévir dans les pays les plus faibles et risque de contaminer l'ensemble de la zone.

La France a été relativement épargnée par la crise, mais elle doit encore démontrer sa solidité économique.

Le Portugal et l'Irlande seront de retour sur le marché de la dette à la fin de l'année, en quête de leur indépendance financière.

La Grèce, après cinq ans de récession, doit encore mettre en place des réformes et réaliser des économies coûteuses sur le plan social.



ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

Après le sou noir, la pièce de cinq cents?

Certains évoquent déjà la disparition des 5 ¢ qui deviendront trop coûteux

DEAN BEEBY

Ottawa — Alors que l'élimination graduelle du sou noir doit s'amorcer dans un mois, certains appellent déjà à abandonner aussi la pièce de cinq cents.

La Monnaie royale canadienne commencera à rassembler les pièces d'un cent le 4 février pour les fondre et les recycler, alors que quelque six milliards de sous noirs doivent être délaissés par les Canadiens au cours des six prochaines années. Le ministre fédéral des Finances, Jim Flaherty, en a surpris plusieurs avec cette annonce dans le budget de

mars 2012, faisant valoir que la pièce d'un cent était devenue une nuisance.

Un ancien économiste de la Banque du Canada affirme désormais que la pièce de cinq cents est également obsoleète et estime qu'elle devrait être la prochaine à prendre sa disparition de la vie économique. Jean-Pierre Aubry, un retraité ayant œuvré pendant 30 ans à la Banque du Canada, fut l'un des plus importants défenseurs de l'abandon de la pièce d'un cent.

Dans des documents produits pour le groupe Desjardins au cours des dernières années, M. Aubry a utilisé des modèles économiques pour faire valoir que le sou noir aurait en fait dû être éliminé vers l'année

1982. Cette période a représenté un tournant, alors que davantage de Canadiens accumulaient des pièces d'un cent sans les utiliser et que la Monnaie royale devait en produire des milliards de plus pour fournir les détaillants, coûtant au gouvernement jusqu'à 11 millions annuellement.

Les derniers sous frappés le 4 mai à Winnipeg ont coûté environ 1,6 cent chacun à fabriquer. M. Aubry estime aussi que les détaillants, les banques et les consommateurs ont absorbé environ 140 millions en coûts de maintenance chaque année, faisant peser inutilement un poids supplémentaire sur l'économie.

VOIR PAGE B 2 : CENTS

ÉCONOMIE

Microsoft juge la FTC complaisante à l'égard de Google

New York — Le géant américain de l'informatique Microsoft a reproché mercredi aux autorités américaines de la concurrence de n'être pas assez dures face à Google, dans un message publié sur un de ses blogs officiels.

Alors que la Commission européenne, qui a ouvert une enquête antitrust contre Google, semble s'acheminer vers un accord « contraignant », la Commission fédérale du commerce (FTC) américaine pourrait mettre fin à la sienne « si Google prend seulement des engagements volontaires pour changer son comportement », regrette Dave Heiner, directeur juridique adjoint de Microsoft.

Google devrait aussi accepter de fournir certains de ses brevets jugés essentiels à des conditions plus raisonnables, mais « malheureusement, cet accord semble moins exigeant que les engagements que le département de la Justice a obtenus de Microsoft et Apple il y a près d'un an », ajoute-t-il.

La Commission européenne mène depuis 2010 une enquête sur des soupçons d'abus de position dominante contre Google dans la recherche et la publicité sur Internet. La FTC a entamé la sienne en 2011.

« L'avenir de la recherche est en jeu dans ces enquêtes », affirme M. Heiner, qui accuse le géant de l'Internet de ne pas s'être amendé malgré l'attention que lui portent les autorités. « Google refuse toujours de permettre aux utilisateurs de téléphones [fonctionnant avec le système d'exploitation de Microsoft] Windows d'avoir le même accès à YouTube que les clients [du logiciel d'exploitation mobile de Google] Android et d'Apple ». YouTube est une filiale de Google.

Google, contacté par l'AFP, s'est défendu en assurant que « contrairement aux plaintes de Microsoft, il est facile pour les consommateurs de regarder des vidéos YouTube sur les téléphones Microsoft », et en disant « travailler depuis plusieurs années avec Microsoft » sur la question.

Microsoft avait été une cible importante des autorités de la concurrence des deux côtés de l'Atlantique dans les années 1990 et 2000, avec un vaste procès aux États-Unis et une série de contentieux qui avaient débouché sur de lourdes amendes en Europe. Il a depuis changé de camp et figure parmi les accusateurs de Google.

Agence France-Presse



Le terminal pourra accueillir 15 millions de passagers par an.

Le premier terminal dédié aux A380 est inauguré à l'aéroport de Dubaï

Dubaï — Emirates Airlines a inauguré mercredi le premier terminal au monde dédié aux super-jumbos A380, à l'aéroport international de Dubaï, le plus important du Moyen-Orient, selon un communiqué du transporteur aérien.

Le vol EK003 a décollé pour Londres à partir du terminal, aménagé pour permettre un embarquement plus rapide des passagers sur cet appareil géant. Le terminal aura à terme la capacité d'accueillir 15 millions de passagers par an, a précisé Emirates dans son communiqué. Le nouveau terminal comporte 20 portes d'embarquement, spécialement conçues pour les Airbus A380. Pour le moment, quatre portes seulement sont opérationnelles, a précisé Paul Griffiths, directeur exécutif des Aéroports de Dubaï, dans un autre communiqué.

« C'est une occasion historique pour Emirates », a déclaré Cheikh Ahmed ben Saïd Al-Makoum, p.-d.g. de la compagnie et oncle du souverain de Dubaï, cheikh Mohammed ben Rached al-Maktoum. La nouvelle aile de onze étages, a une superficie de 528 000 mètres carrés, et sa construction a coûté 3 milliards de dollars.

Emirates possède la plus grande flotte d'A380 au monde, avec 31 appareils livrés et 59 en commande. Cette flotte dessert actuellement 21 destinations. Durant le vol, les passagers peuvent bénéficier de douche-spas et d'un salon-bar, réservés aux personnes voyageant en première classe et en classe affaires.

Emirates, la compagnie aérienne de Dubaï a connu un développement fulgurant depuis sa création en 1985. Elle dessert 128 destinations à travers 74 pays. L'aéroport international de Dubaï, le plus important du Moyen-Orient, a accueilli environ 57 millions de passagers en 2012. Il s'attend à accueillir 75 millions de passagers en 2015 et 98 millions de passagers d'ici 2020.

Première compagnie mondiale

La domination des compagnies aériennes américaines devrait prendre fin en 2013: la compagnie du Golfe Emirates devrait devenir la première compagnie au monde d'ici à la fin de l'année. Loin devant United Airlines et Delta Airlines. Le classement annuel des cinquante premières compagnies aériennes dans le monde, publié lundi 31 décembre 2012

par le cabinet spécialisé Innovata et CAPA, annonce ce bouleversement à venir.

Fin 2012, indique ce classement, c'est United Airlines, grâce à sa fusion avec l'autre américaine Continental Airlines, qui occupe la place de chef de file. Selon l'indicateur, qui combine le nombre de kilomètres parcourus et le nombre de sièges offerts en moyenne par semaine par chaque compagnie, United passe en tête avec 6,15 millions de sièges-kilomètres. Et devance sa rivale Delta qui pointe, fin 2012, à 5,64 millions de sièges-kilomètres.

Selon ce classement 2012, Emirates occupe encore la troisième place. L'an passé, la compagnie du Golfe a proposé en moyenne 4,99 millions de sièges-kilomètres offerts par semaine. Mais ce podium est un trompe-l'œil. Les transporteurs d'outre-Atlantique ne sont pas au mieux de leur forme. Ainsi, Delta est sur une mauvaise pente avec un ratio sièges-kilomètres en retrait en 2012 par rapport à 2011. En revanche, Emirates ne cesse de progresser, avec des taux de croissance annuels de 15% à 20%, ce qui devrait lui permettre en 2013 de rattraper la première place. En 2012, la com-

pagne du Golfe a vu son offre croître de 18,4%. Seules Lion Air et Turkish Airlines ont fait mieux. La compagnie à bas coûts indonésienne affiche une étonnante progression de 34,6% d'une année sur l'autre, tandis que le transporteur turc boucle 2012 avec une hausse moyenne de 24% de son offre.

À l'examen, Emirates semble gagnante sur tous les tableaux. Avant même de décrocher la première place, elle a déjà accru, à son avantage, son différentiel avec ses rivaux du golfe Persique. En 2012, Etihad et Qatar Airways n'ont progressé respectivement que de 14,8% et de 8,7%.

L'autre enseignement du classement d'Innovata et CAPA, c'est que la montée en puissance d'Emirates se fait principalement au détriment des compagnies européennes. En 2012, elle est montée sur la troisième marche du podium, rejetant l'alliance Air France-KLM à la quatrième place. Avec 4,61 millions de sièges-kilomètres l'an passé, l'offre d'Air France-KLM est en retrait de 4,2%. La compagnie française devrait encore plus souffrir de cette concurrence en 2013.

Agence France-Presse et Le Monde



KAREN BLEIER AGENCE FRANCE-PRESSE

MOTS CROISÉS

1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															

2141

HORIZONTALEMENT

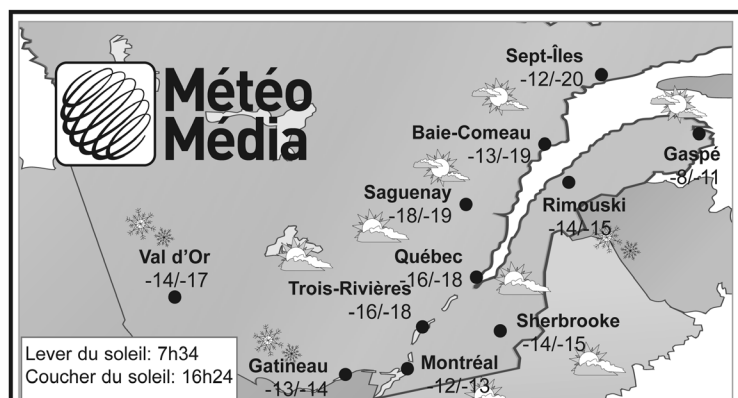
- Châssis en toile métallique.
- Division d'une pièce - Principalement.
- Renouvelée - Nouveau.
- Grande fête - Introduit un ajout.
- Crispée - Contient un germe.
- Grand arbre de l'Inde - Gouvernement issu d'un coup d'état.
- Division du yen - Partie postérieure.
- Fonction - Rivière d'Alsace.
- Algue verte - Parole vile.
- Vaut cher - Reine de beauté.
- Couvrir d'un halogène - Écimée.
- Armateur grec - Arbre africain.

VERTICALEMENT

- Pratique - Las Vegas s'y trouve.
- Petits luths - Femmes d'un certain âge.
- Femme fatale - Point de la saignée.
- Sa monnaie est le shekel - Fibre textile.
- Prolonge la colonne vertébrale - Récits merveilleux.
- Boeufs - Peuple sémite qui vivait en Judée.
- Astase - Qui a bu - Ainsi soit-il.
- Grec ancien - Emprunté.
- On y circule - Tirer parti de.
- Riche de matière - Frustrée.

1	A	T	H	E	N	A	T	A	L	E	E				
2	R	O	U	X	C	H	A	C	A	L	S				
3	C	R	I	G	R	I	E	R	R	E	S				
4	H	A	L	E	D	E	N	O	M	M	E				
5	E	N	T	E	R	I	N	E	E	S					
6	R	E	S	T	E	R	A	Y	A	N					
7	G	R	I	V	E	M	A	T	H						
8	M	A	T	I	N	E	T	E	L	I					
9	E	R	E	C	T	I	O	N	C	A	S				
10	D	E	N	T	E	N	O	T	I	O	N	S			
11	I	N	I	T	I	E	R	N	O	T	E				
12	A	T	T	R	E	E	T	I	O	L	E	R			

SOLUTION DU DERNIER



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 1/-11	Var 0/-8	Londres	Var 12/10	Nua 11/8
Moncton	Sol -11/-17	Nei -9/-16	Los Angeles	Sol 18/8	Sol 18/8
Saint-Jean	Sol -12/-17	Nei -7/-13	Mexico	Sol 19/6	Nua 18/7
Toronto	Nei -2/-5	Var -2/-4	New York	Var 1/-2	Sol 2/-2
Vancouver	Ave 5/3	Plu 7/4	Paris	Plu 12/9	Var 12/9
Winnipeg	Sol -8/-16	Sol -10/-17	Tokyo	Sol 6/2	Sol 4/1

Montréal	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui -12	-13	-6/-11	-3/-13	-5/-13
Nuageux avec percées de soleil.	Quelques flocons, pdp 30%.	Quelques flocons, pdp 60%.	Quelques flocons, pdp 40%.	Quelques flocons, pdp 60%.
Québec	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui -16	-18	-11/-17	-9/-19	-7/-22
Ciel variable.	Quelques flocons, pdp 30%.	Quelques flocons, pdp 60%.	Ciel variable.	Quelques flocons, pdp 60%.
Gatineau	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui -13	-14	-5/-9	-2/-13	-4/-15
Quelques flocons, pdp 60%.	Quelques flocons, pdp 60%.	Quelques flocons, pdp 60%.	Ciel variable.	Quelques flocons, pdp 60%.

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

CENTS

SUITE DE LA PAGE B 1

Même si le gouvernement du Canada fait face à un coût net non récurrent de 38 millions pour l'élimination de la pièce d'un cent, les économies à long terme seraient substantielles.

M. Aubry dit croire que la pièce de cinq cents se trouvera bientôt dans une situation similaire à celle du sou noir en 1982, alors que les Canadiens en distribuaient jusqu'à 350 millions chaque année pour répondre à la demande du commerce de détail.

L'économiste œuvre aujourd'hui au sein du centre interuniversitaire québécois de recherche Cirano.

Un porte-parole du ministère des Finances, David Barnabe, a affirmé mercredi que

le gouvernement n'avait aucun plan visant à éliminer les pièces de cinq cents.

M. Flaherty a souligné mercredi le début du dernier mois avant l'élimination graduelle de la pièce d'un cent, rappelant que la Monnaie royale cessera de les distribuer le 4 février. Le ministre a affirmé qu'il profiterait de « toutes les occasions » au cours du prochain mois pour rappeler aux consommateurs et aux entreprises que le nombre de pièces d'un cent en circulation commencera à diminuer après cette date.

Les transactions en argent comptant devront être arrondies, mais les opérations par voie électronique seront encore calculées au cent près.

La Presse canadienne

ÉCONOMIE

Une partie d'ArcelorMittal cédée à des intérêts chinois et coréens

Luxembourg — Un consortium établi en Asie se porte acquéreur d'une participation de 15% dans la montréalaise ArcelorMittal Canada pour la somme de 1,1 milliard en espèces.

En vertu de la transaction, annoncée mercredi, un groupe dirigé par l'aciériste sud-coréen POSCO et la chinoise China Steel (CSC) se joindra à une coentreprise qui détient les actifs québécois de minerai de fer et les infrastructures d'ArcelorMittal. Le consortium comprend d'autres investisseurs, qui n'ont pas été identifiés dans l'annonce.

Dans le cadre de l'entente, POSCO et CSC s'allieront à long terme dans l'exploitation de minerai de fer. Le directeur des activités minières d'ArcelorMittal, Peter Kukielski, a fait valoir que le consortium représenterait un excellent partenaire dans l'expansion des activités au Canada.

L'entente est assujettie à plusieurs conditions, dont une approbation réglementaire par le gouvernement de Taïwan. Elle doit être conclue par deux versements qui auront lieu lors des deux premiers trimestres de 2013.

Des rumeurs voulant qu'ArcelorMittal soit intéressée à

vendre une participation minoritaire dans ses actifs québécois de minerai de fer circulaient depuis l'automne. Même si les observateurs expliquaient une telle entente par la faiblesse des prix et de la demande chinoise, les conditions ont changé depuis. Les prix du minerai de fer ont grimpé de près de 70% après avoir touché un creux de trois ans en septembre, et la demande chinoise est appelée à progresser en 2013.

ArcelorMittal a réduit son dividende en octobre, lorsqu'elle a affiché une perte pour son troisième trimestre attribuable au ralentissement en Chine. Arcelor a aussi indiqué s'être engagée à réduire sa dette et à augmenter sa productivité et son efficacité. Le géant minier établi au Luxembourg a vu sa dette grimper de 1,2 milliard au cours du troisième trimestre, à 23,2 milliards.

L'aciériste compte sur un portefeuille de plus de 20 mines en activités et en développement et certains médias ont indiqué que la société était prête à vendre une participation de jusqu'à 30% dans sa mine québécoise de MontWright, obtenue lors de sa prise de contrôle de Dofasco, en 2006.



Un des mastodontes qu'utilise ArcelorMittal pour transporter le minerai de fer.

ARCELORMITTAL

Selon des analystes de l'industrie, les investissements de partenaires pourraient être favorables aux plans annoncés en mai dernier par ArcelorMittal. Ceux-ci prévoient des dépenses de 2,1 milliards pour augmenter la production an-

nuelle à 24 millions de tonnes, par rapport à 14 millions de tonnes, à l'installation près du Labrador.

Les aciéristes asiatiques pourraient être intéressés parce qu'ils cherchent à mettre la main sur des matériaux

bruts. Même si les coûts de livraison du Canada vers l'Asie sont plus élevés que ceux depuis l'Australie, ils restent gérables, croient les analystes.

ArcelorMittal est une société minière intégrée œuvrant dans plus de 60 pays. En

2011, ses revenus atteignaient 94 milliards et sa production d'acier de 91,9 millions de tonnes, ce qui représente environ six% de la production mondiale d'acier.

La Presse canadienne

Un quart de la population européenne est menacée par la pauvreté

Pour évoquer la situation des pays les plus frappés par la crise de la zone euro, personne n'ose encore employer le terme si angoissant de «dépression», utilisé pendant la crise des années 1930. Pourtant la situation de milliers de Grecs, d'Espagnols, d'Irlandais, de Portugais ou d'Italiens a pris des allures de plus en plus dramatiques.

La récession parfois interminable (cinq années en Grèce), cumulée à un chômage de masse (plus de 25% en Grèce et en Espagne, plus de 15% au Portugal) et couplée aux mesures d'austérité réduisant la taille de l'État providence, ont fait émerger une nouvelle forme de pauvreté.

Celle-ci est perceptible au travers de petites privations mais aussi, souvent, de véritables sacrifices. Les Espagnols ont réduit les budgets de Noël. Nombre d'entre eux ont aussi renoncé, dans des proportions records, à l'usage du téléphone portable: au total, 486 000 lignes ont été interrompues, et leur nombre a chuté de 3,8% sur un an, rapportait l'agence Reuters, mi-décembre.

Avec un chômage qui frappe plus de la moitié des actifs de moins de 25 ans, les jeunes Espagnols sollicitent de plus en plus leurs aînés pour s'en sortir financièrement. Tandis que les plus âgés ont recours aux associations caritatives, débordées en cette fin d'année.

Le 14 décembre, le quotidien *El País* se faisait l'écho d'un rapport publié par l'association Intermon Oxfam («*Crisis, desigualdad y pobreza*»), mettant en garde contre le risque de paupérisation grandissante du pays. Selon cette étude, d'ici 2022, 40% — deux Espagnols sur cinq! — seront en situation d'exclusion sociale. Un «niveau si élevé qu'il



PATRICIA DE MELO MOREIRA AGENCE FRANCE-PRESSE

Au Portugal, comme dans plusieurs autres pays européens, de plus en plus de citoyens doivent faire appel à la soupe populaire.

faudrait deux décennies pour que le pays retrouve le niveau de bien-être d'avant crise», signalait le journal.

Dans le pays, la consommation de produits alimentaires bon marché conduit à une montée de l'obésité, tandis que chez le voisin portugais, 10 385 écoliers de 253 écoles publiques souffrent de carences alimentaires, s'affolait en novembre le *Jornal de Angola*. Un quotidien lu à Luanda, capitale de l'ancienne colonie portugaise, où émigrent de plus en plus de Portugais pour fuir la crise.

En Grèce, selon un rapport l'institut de statistique européen Eurostat, publié le 3 décembre, près d'un tiers des Grecs (31%) seraient en «situation de privation matérielle sévère», menacés de pauvreté ou d'exclusion. C'est-à-dire vivant avec un revenu inférieur au seuil de pau-

reté, fixé à 60% du revenu médian national, et/ou incapables de payer les factures de la vie courante, comme, par exemple, le chauffage.

Avec la réduction des dépenses de santé, une part croissante de la population grecque n'a plus d'assurance-maladie. Tandis que les faillites et le chômage font basculer certains dans la dépression ou la misère.

Nouvelles pathologies

Depuis deux ans, les médecins de Thessalonique ont vu apparaître de nouvelles pathologies liées à la malnutrition des enfants. Et dans tout le pays, des maladies oubliées font leur retour, comme le paludisme ou la tuberculose (*Le Monde* du 27 novembre). Dans le pays, l'arrivée des premiers frimas s'est traduite par des vols de bois recensés jusque

dans la forêt protégée du mont Olympe...

Pour Eurostat, le danger est plus prégnant dans les pays du Sud de l'Europe, mais il affecte l'ensemble du Vieux Continent. En 2011, près de 120 millions de personnes seraient en situation de privation ou menacées de pauvreté ou d'exclusion, soit 24,2% de la population des 27 pays membres, contre 23,4% en 2010 et 23,5% en 2008.

La France, plutôt épargnée par le fléau (19% en risque de pauvreté d'exclusion ou en situation de privation) est, elle, gagnée par la peur. Le 7 décembre, le quotidien *Les Echos* dévoilait les résultats édifiants d'un sondage réalisé par CSA: près d'un Français sur deux (48%) se déclaraient «pauvre» ou «en train de devenir».

Le Monde

L'optimisme des PME se stabilise en décembre

Toronto — L'optimisme des petites et moyennes entreprises (PME) du Canada s'est stabilisé en décembre selon l'indice du Baromètre des affaires de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCED). Après quelques variations ces derniers mois, les PME terminent l'année avec un indice de 62,6, se montrant presque aussi confiantes qu'en novembre. Terre-Neuve-et-Labrador reste la province la plus optimiste du pays avec un indice de 69,1, suivie par la Saskatchewan (66,5), l'Alberta (65,7) et la Colombie-Britannique (65). Ces indices sont tous supérieurs à la moyenne nationale. Ceux de l'Ontario (62,9) et du Manitoba (62,3) y correspondent plus ou moins, et les indices de la Nouvelle-Écosse (61,8), du Québec (59,8), du Nouveau-Brunswick (59,1) et de l'Île-du-Prince-Édouard (54,3) y sont inférieurs.

La Presse canadienne

Avis Budget veut racheter Zipcar

New York — Le loueur tradi-

tionnel de voitures américain Avis Budget veut racheter son compatriote spécialisé dans les véhicules en libre service Zipcar pour 500 millions de dollars, ont annoncé les deux entreprises mercredi dans un communiqué. Les véhicules en libre service représentent un marché de 400 millions de dollars aux États-Unis. Zipcar est présent dans ce pays, mais aussi au Canada et en Europe, et revendique 760 000 membres.

Agence France-Presse

ACG commande 60 Boeing 737 MAX pour 6 milliards

New York — Le groupe américain de location-vente d'avions Aviation Capital Group (ACG) a commandé à Boeing 60 appareils 737 MAX, d'une valeur de 6 milliards de dollars au prix catalogue, a indiqué le constructeur aéronautique américain mercredi dans un communiqué. La commande concerne 50 appareils de type 737 MAX 8 et 10 de type 737 MAX 9, des modèles remotorisés du Boeing 737, qui a volé pour la première fois en 1967 et est l'avion le plus vendu au monde. Le contrat avec ACG porte à 1029 le nombre de 737 MAX commandés à ce jour.

Agence France-Presse

tel.
aide

«Écouter, ça s'apprend !
Faire de l'écoute à Tel-Aide,
ça m'a servi et ça me sert
dans ma vie de tous les jours.»
Janette Bertrand

Rejoignez-vous à l'équipe d'écouter et d'écouter bénévoles de Tel-Aide. Aider, ça fait du bien !

FORMATIONS À L'ÉCOUTE ACTIVE – HIVER 2013
Début le samedi 12 janvier 2013 (9 h 30 à 16 h 30)
Début le mardi 29 janvier 2013 (19 h à 22 h)

514 935-1105, poste 3

www.telaide.org

ÉCONOMIE

DANGER

SUITE DE LA PAGE B 1

(c'est-à-dire corrigé de l'effet du cycle économique) reste estimé l'année prochaine à plus d'un point de produit intérieur brut (PIB) pour l'ensemble de la zone euro. Avec des pics en Espagne (2 points de PIB) et en France (1 point), calcule Laurence Boone, économiste chez Bank of America-Merrill Lynch.

« On est sauvés mais on le paie cher », résume Henri Sterdyniak, directeur du département économie de la mondialisation à l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE).

De l'avis des experts, la croissance, espérée fin 2013, ne pourra venir que d'ailleurs. Des États-Unis notamment. Sous réserve que ce pays parvienne à surmonter ses propres blocages et difficultés budgétaires.

En outre, si l'euro n'est plus menacé de disparition imminente, certains pays membres pourraient encore donner lieu à quelques sueurs froides en 2013.

Les hésitations espagnoles

L'Espagne est la première source d'incertitudes et de stress évoquée par la plupart des économistes. Selon eux, le pays, englué dans la récession et le chômage de masse, aura du mal à se sortir de ses difficultés sans faire appel à l'aide financière de l'Europe et de la BCE.

Les analystes sont peu nombreux à imaginer que le pays puisse atteindre ses objectifs de réduction des déficits; ils redoutent aussi de mauvaises surprises de la part des régions espagnoles, largement responsables du dérapage budgétaire de 2011.

Depuis plusieurs mois, le gouvernement de Mariano Rajoy (Parti populaire, droite) donne le sentiment de retarder au maximum cet appel à l'aide pour préserver son intégrité et ne pas se voir imposer des réformes par Bruxelles.

« Le risque, c'est que l'Espagne attende trop », pointe Gilles Moëc, chez Deutsche Bank. Dès janvier, le pays doit rembourser 21 milliards d'euros d'intérêt et d'emprunts arrivant à échéance, indique-t-il. Et pour cela Madrid fera appel au marché. Si les investisseurs doutent de la solidité financière de l'Espagne, cette opération pourrait mal se passer.



LOUISA GOULIAMAKI AGENCE FRANCE-PRESSE

Les Grecs n'ont pas fini de consentir des sacrifices pour remettre leur pays sur les rails.

« Et les négociations du plan de soutien pourraient se faire à la hussarde », redoute M. Moëc.

La menace Berlusconi

Pour Roberto Benigni, acteur facétieux de *La vie est belle*, la fin du monde « pronostiquée » le 21 décembre était une brouille face à la menace du retour en politique de Silvio Berlusconi. « Pitié! » a-t-il imploré à la télévision italienne fin décembre.

Les investisseurs et les dirigeants européens ne sont pas loin de penser comme lui. Si la fin du monde n'a pas eu lieu, la candidature de Cavaliere, voire sa victoire, aux élections législatives, prévues les 24 et 25 février, est une hypothèse. Une mauvaise nouvelle car M. Berlusconi tient un discours anti-euro, anti-Allemagne et pourrait compromettre les réformes engagées par Mario Monti, actuel président du conseil.

Aujourd'hui, même si une victoire de M. Berlusconi, peu apprécié de la communauté internationale, semble improbable, son score pourrait perturber la bonne marche du prochain gouvernement. Et compliquer le redressement espéré de l'Italie.

La France sous surveillance

L'Hexagone ne sera sans doute pas la « bombe » que prévoyait l'hebdomadaire britannique *The Economist* en novembre. Mais la France, jusqu'ici plutôt épargnée par la crise et étrangement appréciée des marchés — le taux des emprunts d'Etat est historiquement bas en dépit d'un déficit et d'une dette élevés —, doit encore démontrer sa solidité économique et financière. Paris doit poursuivre les réformes commencées [pacte de compétitivité] pour éviter que le possible dérapage des

comptes publics — selon le Fonds monétaire international (FMI), l'objectif d'un déficit à 3% du PIB en 2013 ne sera pas tenu — ne suscite l'agacement de Bruxelles et la nervosité du marché.

Assouplir le marché du travail fait partie des dossiers qui, selon certains économistes, faciliteront la croissance à venir. Le résultat des négociations entre le patronat et les syndicats sera donc scruté. « Pour l'instant, la France a le bénéfice du doute. Mais elle n'a pas droit à l'erreur », pense M. Moëc.

Le défi du Portugal et de l'Irlande

L'Irlande et le Portugal, deux pays sous assistance financière de l'Europe et du FMI, sont censés faire leur grand retour sur le marché de la dette fin 2013 pour financer seuls leurs déficits et retrouver leur totale indépendance.

Mais si Dublin semble en bonne voie pour relever le défi, le cas de Lisbonne suscite plus d'interrogations. Sa discipline à mettre en place les mesures d'austérité et les réformes exigées n'a pas toujours été payante. La dette reste pléthorique et la récession se prolonge.

Le Portugal pourrait donc avoir recours au soutien de la BCE et du Mécanisme européen de stabilité pour sécuriser son retour sur le marché. À moins que l'Europe et le FMI ne lui accordent plus de temps pour remplir tous ses objectifs.

Le risque social grec et l'épine chypriote

En 2013, la Grèce ne sera plus « le » problème de la zone euro. La rallonge financière accordée par les Européens fin 2012 a en effet donné assez d'air au pays.

Mais il y a un mais. Une

longue liste de réformes et d'économies budgétaires à réaliser interviendra cette année. Or, après cinq ans de récession, la population grecque, à bout, pourrait « craquer ». Et faire voler en éclats le gouvernement ouvrant la voie à la montée de partis extrêmes.

Et si ce n'est la Grèce, c'est son voisin chypriote qui pourrait préoccuper les dirigeants européens. Ruiné, le petit pays ne peut plus emprunter sur les marchés depuis la mi-2011.

Après un prêt de la Russie, une aide de l'Europe et du FMI est attendue. Les négociations sur les conditions de ce soutien semblent délicates avec le gouvernement chypriote communiste. Elles devraient, espère-t-on, aboutir d'ici à la réunion de l'Eurogroupe programmée le 21 janvier.

Le Monde

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **514-985-3322**
Télécopieur: **514-985-3340**
petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

307 LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

bouquinerieduplateau.com
Achetons à domicile. Collection de qualité : livres/BD/CD/DVD/33 trs.
799 est. Mont-Royal 514 523-5628

350 ANIMAUX

Suite au décès de sa maîtresse, Mishka, chat siamois de 10 ans, cherche un foyer où il pourra se remettre de cette grande perte dans la compréhension, la patience et l'amour. Mishka est en parfaite santé, est opéré et dégriffé (pattes avant). C'est un chat affectueux et bavard qui serait heureux dans une maison calme, sans jeunes enfant(s). Contacter Isabelle au 514-616-0350

506 ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

ArgentDirect.com
Prêt de 500\$ et plus
Approbation en 1 heure
Sans enquête de crédit.
1 888 374-5777

598 SERVICES DIVERS

MAGOG
Pour vos réunions d'affaires, réceptions de tout genre, 4 salles privées, menu du terroir.
www.auxjardinschampetres.com

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

NOUVELLES RUBRIQUES

Soulignez les heureux événements de la vie
Anniversaires, mariages, naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

Dr André Gagnon

À l'institut Universitaire de Gériatrie de Montréal, le 29 décembre 2012, à l'âge de 91 ans, est décédé André Gagnon, médecin chirurgien, spécialiste en O.R.L. et en ophtalmologie.

Il était l'époux de feu Madeleine Boivin, père du Dr Marie Gagnon (Dominique) et de Pierre Gagnon (Michelle) artiste-peintre.

Se souviendront de lui ses petits-enfants, Ève-Marie Gagnon, Jean-François, Nicolas, Philippe Drewski ainsi que ses sœurs et frères, beaux-frères et belles-sœurs.

Dans le respect de ses dernières volontés, il ne sera pas exposé. Un service commémoratif sera célébré ultérieurement, dans l'intimité de siens.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

VILLAGE OLYMPIQUE

2 1/2 745\$ (410 p.c.)
3 1/2 1015\$ (625 p.c.)
4 1/2 1095\$ (840 p.c.)
5 1/2 1975\$ (1390 p.c.)

TOUT INCLUS.
Métro L'Assomption/Viau. Stat. int. disp. Gr. balcons avec superbe vue, piscine int., gym, restaurants, magasins.

514 252-8037

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

MÉTRO LAURIER
Boul St-Joseph, 2 x 5 1/2, salon double, 1 c.a.c., cuis. à l'arrière + pièce style solarium. Ent. l/s, 2x, avec petite terr. arr. 1195\$ chauffé, eau ch. incl., 3^e, petite terr. toit, 1295\$ chauffé eau ch. incl. + de 1050pc. Normand 514 845-2781

MÉTRO MONK, 7 1/2 - R. de c.
Près canal Lachine, tout rénové, bois franc, éclairé, entrées lav-sech Grande cour, stat., gr. cabanon. Pr tous commerces, secteur calme Près Carrefour Angrignon.
Libre. Ref. 1100\$
514 767-6220

MONT-ROYAL - 5 1/2
Stationnement, poss. loc. garage, lav/séc/poêle/frigo/l-v incl., 2 + 1 c-a-c. Récemment rénové. Mur de brique. 1 950\$ - 514 292-9663

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

VMR - Grand 7 1/2 - R. de c.
3 c.c., 2 s. de b., semi-détaché. Garage, jardin. Près train.
Mars. 1 500\$ 514 831-7555

164 CONDOMINIUMS À LOUER

COEUR PLATEAU - 7 1/2
St-Hubert/Rachel, 1400 p.c Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin Sem/mois 514 272-1803

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin Sem/mois 514 272-1803

176 CHALET À LOUER

CABANES ET CHALET DU TRAPPEUR
Découvrez les Laurentides autrement à une heure de Montréal
www.aubergedutrappeur.com

301 ŒUVRES D'ART

ART CONTEMPORAIN
Michel Baugage: 4 oeuvres, technique carborundum, 37 cm x 37 cm chacune.
Titre: nyc.suite, Montréal 1997, tirage 5/20.
Encadrements musée, moulures italiennes.
Chaque oeuvre encadrée: 70 cm x 70 cm.
Certificats d'authenticité.
Les 4 oeuvres: 2400 \$.
Photos disponibles par courriel.
450 677-8046
precourt.gagne@gmail.com

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation.
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

575 DÉMÉNAGEMENTS

LES DÉMÉNAGEMENTS BRETON-SAVARD
Emballage - Entreposage - Planos. Assurances compl. Estim. gratuite.
info@bretonsavard.com
514 254-1447

695 AUTOMOBILES

LINCOLN TOWNCAR 2004
État salle de montre, cuir, mags, toit ouvrant.
Cadeau de Noël - 11 900\$
819 275-5090

Les petits frères des Pauvres
La famille des personnes âgées seules

Pour donner
1.866.627.8653

FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

▲ comme coopérant
▲ comme bénévole
▲ comme donateur

(514) 387-2541 poste 240
Nous vous aiderons à les aider
www.monde.ca

Contactez **LE MÉMORIEL** pour publier un ou des :

AVIS DE DÉCÈS FAIRE-PART
REMERCIEMENTS
CONDOLÉANCES
ANNIVERSAIRES
HOMMAGE
IN MEMORIAM

Téléphone : 514 525-1149
necrologie@lememorial.com

NOTRE ADRESSE :
107 - 1855 du Havre,
Montréal H2K 2X4

LONGUEUIL
4 1/2 - 550 \$, 5 1/2 - 840 \$.
R.de c., secteur rés., pl. bois, 2 balc., porte jardin. 514 892-9991

METRO HONORÉ - BEAUGRAND
chauffés, gym, terrasse, bois franc
5 1/2 - 950\$ 3 1/2 - 595\$
514 992-7980 514 826-7990

METRO PIE IX - 5 1/2, impeccable
Bois franc, frais peint, 950\$
514 770-5743 514 826-7990

NDG - Spacieux 3 et 4 1/2
805\$ - 1045\$ chauffés, électros, Pl. bois, vue parc, ensoleillé, poss. garage, balcon. 514 684-5993

PLATEAU (DeLorimier/Masson)
6 1/2, 1375 p.c., style loft.
TOUT refait à neuf, balcons.
2 000 \$/Mois. 514 710-7555

PLATEAU - Superbe condo
2 c.c., 2 s. de b., 14^{ème} étage.
Vue inoyable. Électros, balcon.
Libre. 2 175 \$/m 514 909-4432

Un don d'espoir pour la vie
ARMÉE DU SALUT
1-877-488-4222
www.ArmeduSalut.ca

ÉCONOMIE

L'optimisme modéré du ministre grec des Finances

L'année 2013 sera « dure » mais « meilleure », a estimé mercredi le ministre grec des Finances, Yannis Stournaras, en soulignant que l'économie de la Grèce était en train « de s'améliorer ».

« L'an 2013 a toutes les données pour aller mieux qu'en l'an 2012 » mais « je suis le premier à déclarer que ce sera une année dure », a déclaré M. Stournaras lors d'un entretien accordé à la radio Alpha. Le ministre s'est dit « optimiste » mais « réservé » car « en 2013, il faut prouver qu'on peut échapper au gouffre et survivre. Nous avons tous les éléments pour y échapper et j'espère que le système politique va faire preuve de bon sens pour qu'on réussisse nos principaux objectifs », a-t-il ajouté.



Yannis Stournaras

M. Stournaras a dit que les indices économiques prouvaient que l'ajustement de l'économie « s'améliorait en ce qui concerne la balance des comptes courants, les exportations, les importations ou la compétitivité ». Il a toutefois reconnu que « ces éléments, purement techniques, n'étaient pas suffisants pour dire aux gens qu'on allait bien ».

« Les gens voient encore la récession et le chômage et, pour leur bien-être, il faut que les chiffres soient bons », a insisté le ministre. Après avoir bénéficié en décembre d'une nouvelle tranche de prêts UE-FMI, la Grèce doit œuvrer pour respecter les objectifs budgétaires dictés par ses créanciers, à savoir la réduction de son déficit public et l'application des réformes structurelles.

M. Stournaras a espéré qu'à la fin de l'an 2013, la Grèce passerait à un taux de croissance plus élevé mais souligné que cela ne serait pas suffisant « pour transformer l'ensemble de 2013 en une année de croissance ».

Le pays prévoit dans son budget de rigueur 2013 une sixième année consécutive de récession, avec un PIB en recul de 4,5 %, après une chute de 6,5 % attendue pour 2012.

Agence France-Presse

L'Europe restera le principal risque pour l'économie mondiale en 2013, selon Stiglitz

Berlin — L'Europe constitue le principal risque pour l'économie mondiale en 2013, a estimé le prix Nobel d'économie américain Joseph Stiglitz dans une tribune publiée dans le quotidien *Handelsblatt* de mercredi.

« Le vrai risque pour l'écono-

mie mondiale se trouve en Europe », a estimé M. Stiglitz, pointant notamment du doigt les difficultés économiques en Espagne et en Grèce. Ces pays « se trouvent dans une dépression dont on ne voit aucun signe de sortie », a-t-il précisé.

Pour sortir de la crise qui

agite la zone euro depuis plusieurs mois, l'économiste américain a rejeté l'idée du pacte budgétaire, qui « n'est pas une solution », tandis que les rachats d'obligations d'Etats par la Banque centrale européenne (BCE) ne peuvent être qu'un « palliatif temporaire »,

selon lui. « Si la BCE fait de la poursuite des politiques d'austérité une condition à ses financements, cela aura pour seule conséquence d'aggraver l'état du malade », a-t-il dit.

Jusqu'à présent, les responsables politiques européens se sont pas parvenus à mettre en

œuvre un vrai pacte de croissance pour les pays de la périphérie de la zone euro, a poursuivi Joseph Stiglitz. Pour 2013, M. Stiglitz n'a pas exclu de nouvelles turbulences en zone euro.

Agence France-Presse

BILAN ET PERSPECTIVES DU SECTEUR MANUFACTURIER



GÉRARD JULIEN AGENCE FRANCE-PRESSE

L'activité manufacturière a reculé pour un 17^e mois consécutif en zone euro.

L'année se termine sur une forte récession en zone euro

Bruxelles — L'activité du secteur manufacturier s'est à nouveau contractée en décembre dans la zone euro, qui continue à pâtir de la faiblesse de la demande, tant intérieure qu'extérieure, selon une seconde estimation de l'indice PMI publiée mercredi par le cabinet Markit.

Le PMI manufacturier s'est inscrit à 46,1 points en décembre, contre 46,3 dans la précédente estimation. Il était à 46,2 points en novembre. Il s'agit du 17^e mois consécutif de baisse de l'activité manufacturière dans la zone euro. L'activité se contracte quand l'indice est inférieur à 50 points et accélère quand il dépasse ce seuil.

« Le secteur manufacturier

de la zone euro reste fermement ancré en récession en cette fin d'année 2012 », souligne Chris Williamson, chef économiste de Markit, pour qui cette baisse de production est conforme à un recul trimestriel du PIB d'environ 1 %. « Bien que moins sévère qu'au trimestre précédent, cette chute de l'activité constitue un frein important à la croissance économique de la zone euro. La récession semble donc s'être renforcée dans la région au quatrième trimestre », selon lui.

Pour cet économiste, bien que les perspectives de la demande semblent s'améliorer légèrement en 2013 sur certains marchés d'exportation comme les États-Unis ou la

Chine, la reprise dépendra « d'une amélioration de la compétitivité des entreprises ». En la matière, « l'Irlande pourrait servir de modèle aux autres pays de la zone euro ». Une fois de plus, l'Irlande fait en effet figure d'exception parmi les pays couverts par l'enquête : l'activité du secteur manufacturier y a progressé en décembre, puisque le pays enregistre un indice de 51,4.

La contraction a ralenti en France (44,6), en Italie (46,7) et aux Pays-Bas (49,6) par rapport aux mois précédents. En revanche, elle s'est accentuée en Allemagne (46), Espagne (44,6), Autriche (48,1) et Grèce (41,4).

Agence France-Presse

Légère croissance aux États-Unis, stagnation du côté canadien

L'activité manufacturière aux États-Unis a crû légèrement le mois dernier après s'être contractée en novembre. Ce gain modeste laisse croire que l'économie américe la nouvelle année avec un certain élan.

L'agence Institute for Supply Management a indiqué mercredi que son indice avait augmenté à 50,7 en décembre, par rapport à 49,5 le mois précédent. Les données de novembre étaient les plus basses depuis juillet 2009, soit un mois après la fin de la récession. Un indice supérieur à 50 signale une expansion de l'activité.

Certains signaux positifs pour la production manufacturière ont émergé ces derniers temps. En novembre, les entreprises ont augmenté substantiellement leurs commandes pour de l'équipement lourd, dans un reflet de leurs projets d'investissement. Un bond similaire avait été enregistré en octobre.

Surplace au Canada

Au Canada, le secteur manufacturier canadien a fait du surplace en décembre, a indiqué mercredi la Banque Royale tout en affirmant qu'elle voyait des raisons d'être optimiste.

L'indice des gestionnaires en approvisionnement des fa-

bricaux canadiens de la Royale s'est établi à 50,4 points en décembre, la faiblesse de l'économie mondiale et la vigueur du dollar canadien ayant miné la performance du secteur. L'indice de la Royale a atteint en moyenne 50,7 points pour le quatrième trimestre — sa plus faible lecture trimestrielle depuis le début de la collecte des données pour cet indice, en octobre 2010 — contre un indice de 52,8 points au troisième trimestre.

Mais l'économiste en chef de la Banque Royale, Craig Wright, affirme que la demande pour les exportations canadiennes est appelée à grimper, tout comme les investissements et les embauches, à travers tous les secteurs de l'économie, au fur et à mesure que les politiques fiscales aux États-Unis et ailleurs se clarifieront dans les prochains mois. Les conditions d'affaires des fabricants se sont améliorées en Alberta, en Colombie-Britannique et en Ontario en décembre, révélant les résultats du sondage.

La Banque Royale a effectué son enquête avec Markit, une société de services d'information financière mondiale, et l'Association canadienne de gestion des achats.

Associated Press

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344
Fax: 514-985-3340

Sur Internet : www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appeils-d-offres

Courriel : avisdev@ledevoir.com

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de : 9179-7001 QUÉBEC INC. Corporation légalement constituée ayant opérée sous le nom de Polisseno Portes et Fenêtres et ayant eu son siège social et sa principale place d'affaires au 87, rue Blainville Ouest Sainte-Thérèse QC J7E 1X6.

Débitrice

AVIS est par les présentes donné que 9179-7001 QUÉBEC INC. a fait cession le 18 décembre 2012 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 17 janvier 2013 à 10h00 au bureau du bureau du syndic.

Ce 3^e jour de janvier 2013

GRUPE PIGEON SYNDIC INC. s.m.oe

FRANCE PIGEON, CPA, CGA, CIRP SYNDIC ADMINISTRATEUR

CENTRE COMMERCIAL SAMSON LÉVESQUE 4732, boul. Samson Bureau 201 Laval (Québec) H7W 2H7 Tél. : (450) 975-1030 Téléc. : (450) 975-8171

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION PRENEZ AVIS que la Compagnie FESTIVAL INTERNATIONAL DU CIRQUE DE LAVAL ayant son siège social au 1 Place du Souvenir en la ville de Laval, province de Québec, H7V 3Z4 demandera au Registrare des entreprises la permission de se dissoudre.

Laval, ce 28 décembre 2012.

DUNTON RAINVILLE, s.e.n.c.r.l. Procureur de Festival International du Cirque de Laval

Dystrophie musculaire Canada un projet revendu

1.800.567.2236 www.muscle.ca

IL FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCLÉE !

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi)

Dans l'affaire de la faillite de : PRODUCTIONS ABRANIM INC.

Avis est par les présentes donné que la faillite de PRODUCTIONS ABRANIM INC. 1184, rue Plessis, app. 102, Montréal, Québec, H2L 2W9, Canada, est survenue le 18^e jour de décembre 2012, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 11^e jour de janvier 2013 à 9h00, au bureau du syndic : Montréal, 1290, rue St-Denis, bureau 802, Montréal, Québec.

Daté à Montréal, Québec, ce 20^e jour de décembre 2012.

Guyaine Houle, syndic

PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC., Syndic 1290, rue Saint-Denis, Bureau 802 Montréal (QC) H2X 3J7 Tél. : (514) 282-8667 Téléc. : (514) 282-9667

Avis aux créanciers de la première assemblée

Dans l'affaire des faillites de 3127796 CANADA INC., 3979628 CANADA INC., 9166-9127 QUÉBEC INC., BDC TEXTILES INC. et JOAILLIERS AZURA INC. (« Sociétés »).

Avis est par les présentes donné que les faillites des Sociétés susmentionnées sont survenues le 21 décembre 2012, et que les premières assemblées des créanciers seront tenues le 18 janvier 2013 au bureau du syndic : 3333, boul. Graham, bureau 400, Montréal (Québec) à 9h00, 9h30, 10h00, 10h30 et 11h00 respectivement.

Gaetano Di Guglielmo, CPA, CA, CIRP Responsable des actifs

PSB BOISJOLI INC.

SYNDIC DE FAILLITE 3333, boul. Graham, bureau 400 Montréal (Québec) H3R 3L5 Téléphone : (514) 341-5511 Télécopieur : (514) 807-5310

Avis public

Rosemont La Petite-Patrie

Montréal

ENTRÉE EN VIGUEUR D'UN RÈGLEMENT

AVIS PUBLIC est donné, par le soussigné, que le conseil d'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie, lors de sa séance ordinaire du 5 novembre 2012, a adopté le règlement suivant :

RCA-86 : Règlement sur les tarifs (2013).

Le présent règlement entre en vigueur en date de ce jour et est disponible pour consultation au bureau Accès Montréal, situé au 5650, rue D'Iberville, 3^e étage, en la Ville de Montréal, du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h.

Donné à Montréal, ce 3 janvier 2013

M^r Karl Sacha Langlois, L.L.L. B.A.A., OMA Secrétaire d'arrondissement

Avis public

Montréal

ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÈGLEMENTS

AVIS est donné que le conseil d'agglomération, à son assemblée du 22 novembre 2012, a adopté le règlement suivant :

RCG 12-019 Règlement autorisant un emprunt de 25 000 000 \$ afin de financer la réalisation de travaux d'infrastructures, d'aménagement et de réaménagement du domaine public et pour l'acquisition de mobilier urbain et d'immeubles

Ce règlement a été approuvé par le ministre des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire le 19 décembre 2012. Il entre en vigueur en date de ce jour et est disponible pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est. Il peut également être consulté en tout temps sur le site Internet de la Ville : www.ville.montreal.qc.ca/reglements

Montréal, le 3 janvier 2013

Le greffier de la Ville, M^r Yves Saindon

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS PUBLIC

DÉPÔT DU RÔLE DE PERCEPTION

Avis public est donné aux contribuables de la Ville de Saint-Lambert que le rôle général de perception des taxes foncières générales et spéciales pour l'année 2013 est déposé à mon bureau à l'hôtel de ville, 55, avenue Argyle, Saint-Lambert, et que des copies de taxes seront expédiées dans les délais requis par la Loi.

Donné à Saint-Lambert, ce 3 janvier 2013

Le trésorier de la Ville de Saint-Lambert,

Robert Belliveau

PUBLIC NOTICE

FILING OF THE TAXATION ROLE

Public notice is hereby given to taxpayers in the Ville de Saint-Lambert that the general collection roll for general and special property taxes for the year 2013 has been filed in my office at City Hall, 55, Argyle Avenue, Saint-Lambert, and that tax accounts will be issued within the period required by law.

Given in Saint-Lambert this 3rd day of January 2013

Robert Belliveau

Treasurer, Ville de Saint-Lambert

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE Article 102 (4)

No Cour : 700-11-4013798-121 No Ottawa : 41-1698949

Dans l'affaire de la faillite de : PAUL FAFARD travailleur autonome, domicilié au 375, du Chemin, dans la Ville de Rosemère, Québec J7A 4B2.

AVIS est par les présentes donné que la faillite de Paul Fafard, est survenue le 20^e jour de décembre 2012 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 10^e jour de janvier 2013 à 10h, au bureau du Syndic situé au 4605-A, Boul. Lapinière, Bureau 200, en la ville de Brossard, dans la province de Québec.

Daté de Brossard, ce 20^e jour de décembre 2012.

SAMSON BÉLAIR/DELOITTE & TOUCHE INC. Syndic et gestionnaires

Ronald P. Gagnon, L.L.B., CIRP, syndic 4605-A, boul. Lapinière, bureau 200 Brossard (Québec) J4Z 3T5 Tél. : 450-618-4270

Deloitte.

Samson Bélaïr/Deloitte & Touche

LES SPORTS

CHAMPIONNAT DE HOCKEY JUNIOR

Les juniors canadiens affronteront les États-Unis en songeant aux erreurs du passé

DONNA SPENCER
à Oufa, Russie

L'entraîneur de la formation canadienne junior Steve Spott a demandé à ses joueurs, à l'occasion d'une réunion d'équipe, si quelqu'un voulait dire quelque chose. Dougie Hamilton a levé la main.

Le défenseur des IceDogs de Niagara est l'un des six joueurs de l'équipe canadienne actuelle qui ont été surpris de se retrouver avec un déficit de 6-1 aux mains des Russes, l'an dernier, en demi-finale du Championnat du monde de hockey junior. Le Canada a remonté la pente en troisième période lors du match disputé à Calgary, mais a perdu ses chances de remporter l'or en s'inclinant finalement 6-5. C'était la première fois en 11 ans que l'équipe canadienne ne disputait pas le match pour la médaille d'or.

À l'instar de cette équipe-là, la formation canadienne de cette année s'est qualifiée directement pour les demi-finales en terminant au premier rang de son groupe. Cela a permis aux joueurs canadiens de profiter d'un congé de glace, le jour de l'An, et d'une journée supplémentaire de

Les Canadiens auront 13 avants lors de la revanche, ce qui devrait leur permettre de présenter une attaque plus puissante

préparation pendant que leurs adversaires — les États-Unis — disposaient des Tchèques 7-0 dans un match des quarts de finale disputé mercredi.

La Suède, championne en titre, fera face à la Russie dans l'autre demi-finale. Les Russes ont défait les Suisses 4-3 en fusillade dans leur match des quarts.

Après la journée de congé de mardi, Hamilton estimait qu'il était essentiel de sensibiliser ses coéquipiers au fait qu'un laissez-passer n'est pas nécessairement un avantage dans ce genre de tournoi.

«J'ai simplement dit que l'an dernier, avec le temps de repos que nous avons eu, je ne crois pas que nous étions vraiment prêts pour les demi-finales, a expliqué l'entraîneur des Bruins de Boston. Tu as une fiche de 4-0 et tu t'attends à ce que les victoires continuent de venir — et peut-être que ça va se faire facilement. Les Russes avaient joué la veille. Ils étaient prêts le lendemain et ils étaient affa-

més, alors que nous étions là à les regarder, a-t-il ajouté. Nous devons aborder le match de [jeudi] en étant prêts à jouer.»

Le défenseur Scott Harrington ainsi que les attaquants Jonathan Huberdeau, Ryan Strome, Mark Scheifele et Boone Jenner sont les autres vétérans qui ont vécu cette dure défaite contre la Russie, l'an dernier. Ce n'est pas un beau souvenir pour eux, mais c'en est un qu'ils pourront utiliser à bon escient.

«Ça m'est longtemps resté dans la tête mais après, tu ne peux plus rien y faire. Cette année, on ne veut pas que ça arrive, a noté Huberdeau. Ce qu'on veut réussir avant tout, c'est de disputer une bonne première période.»

Les Américains, qui n'ont pas eu à s'échiner pour s'imposer devant les Tchèques, se sont inclinés 2-1 contre les Canadiens dans un match du tour préliminaire, dimanche dernier.

«Quand nous aurons des occasions de marquer, il vaudra mieux marquer, a noté l'entraîneur de la formation américaine Phil Housley. Les Canadiens n'ont pas accordé beaucoup de buts. Nous en aurons plein les mains avec le Canada.»

Spott a monté le ton quelques fois pendant la séance d'entraînement de l'équipe canadienne, mercredi matin. Il voulait s'assurer que ses joueurs montrent un bon niveau d'intensité. «C'était important pour nous de créer un contexte semblable à celui que les Tchèques et les Américains allaient vivre [mercredi], a expliqué l'entraîneur canadien. Nous devons retrouver le niveau où nous étions.»

Le Canada était privé de deux attaquants en raison de suspensions à l'occasion du match du tournoi rotation contre les États-Unis. Les Canadiens auront 13 avants lors de la revanche, ce qui en théorie devrait leur permettre de présenter une attaque plus puissante.

Spott a dit avoir l'intention de laisser Jonathan Drouin au sein du premier trio en compagnie du capitaine Ryan Nugent-Hopkins et de Scheifele, quand le Canada jouera à cinq contre cinq. L'entraîneur a inséré Drouin au sein de cette unité face à la Russie, lundi, et le hockeyeur âgé de 17 ans en a profité pour marquer un but important en deuxième période.

La Presse canadienne

LOCKOUT DANS LA LNH

La Ligue étudie une contre-offre et l'AJLNH doit évaluer différents scénarios

CHRIS JOHNSTON
à New York

Pendant que les négociations syndicales dans la LNH se poursuivent dans le secret, un baromètre de la situation actuelle pourrait se manifester, mercredi, en raison d'une date butoir que l'Association des joueurs s'est elle-même imposée.

Le comité exécutif du syndicat a jusqu'à minuit, mercredi soir, pour décider s'il veut déposer un «dénî d'intéret». Cela mènerait à la dissolution de l'AJLNH, tout en

injectant davantage d'incertitude dans le processus de négociation.

Les joueurs ont voté à l'unanimité, le mois dernier, pour donner au comité exécutif de 30 membres le pouvoir de déposer le déni en leur nom.

Si l'Association devait laisser passer la date butoir sans déposer le déni, estime-t-on, ce serait là un signe que les discussions vont bon train. Un autre scrutin pourrait quand même avoir lieu afin de redonner un mandat identique au comité exécutif dans un proche avenir.

Entre-temps, des représentants de la LNH et du syndicat se sont rencontrés pendant environ une heure, mercredi après-midi, au bureau de la ligue. L'AJLNH a présenté une nouvelle proposition durant la réunion et la ligue l'étudiera avant que les deux parties ne se retrouvent, probablement mercredi soir.

Quelques représentants des deux parties ont par ailleurs discuté, mercredi matin, du fonds de pension. C'est là un dossier qui aurait fait l'objet d'une entente, le mois dernier, mais il y aurait eu un désac-

cord depuis. Les joueurs veulent passer à un régime à prestations déterminées.

Très peu de détails ont filtré publiquement des plus récentes propositions, alors que les deux parties se font discrètes à ce stade critique des négociations. La ligue a imposé le 11 janvier à titre de date limite pour pouvoir disputer une saison de 48 matchs, mais on croit que les clubs pourraient jouer 52 rencontres si une entente est conclue cette semaine.

La Presse canadienne

Les joueurs ne veulent pas trop s'emballer avec les négociations

BILL BEACON
à Candiac

Les négociations ont repris de plus belle et les deux parties pourraient incessamment en venir à une entente, mais la LNH et les joueurs tentent de ne pas trop s'emballer à l'idée qu'une nouvelle convention collective pourrait être signée, et qu'une partie de la saison pourrait être sauvée.

Un groupe de huit joueurs de la LNH, qui s'entraînaient en banlieue de Montréal mercredi, étaient heureux que leur Association des joueurs et la ligue aient discuté ces derniers jours à New York. Mais ils n'ont pas oublié que l'AJLNH était tout aussi enthousiaste il y a un mois, avant de voir le commissaire Gary Bettman retirer son offre.

«Oui nous sommes excités, mais j'espère qu'on ne nous fera pas le même coup que la der-

nière fois, a déclaré Steve Bégin. Mais il faut qu'on demeure positifs. Chaque fois que les deux parties se parlaient, je croyais qu'elles allaient réussir à s'entendre, mais maintenant je pense que c'est le moment. Il leur reste 10 jours. Je crois qu'ils vont trouver un terrain d'entente.»

Bégin n'a pas joué depuis qu'il a été retransché du camp d'entraînement des Canucks de Vancouver la saison dernière. Il n'a pas de contrat, mais attend d'avoir une chance de se tailler une place au sein de la formation des Flames de Calgary, dans ce qui pourrait être un court camp d'entraînement.

La LNH veut qu'une entente soit conclue d'ici le 11 janvier afin qu'une saison de 48 matchs puisse débuter le 19 janvier. La menace de plus en plus imminente de perdre une année entière, comme ce fut le cas en 2004-2005, semble avoir donné un regain

d'énergie aux négociations.

«Je me suis emballé par le passé, mais je ne le referai pas tant que les deux parties ne seront pas entendues», a mentionné Brian Gionta.

Le capitaine du Canadien était en compagnie de ses coéquipiers Josh Gorges, Travis Moen et Francis Bouillon, ainsi que de Bégin, Alexandre Burrows et Maxim Lapierre des Canucks, et le défenseur des Capitals de Washington Roman Hamrlik pour une séance de mise en forme de 90 minutes sur la patinoire, au cas où le lockout prendrait fin. L'espoir des Rangers de New York Nick Tremblay était également du lot.

Agé de 38 ans, Hamrlik — qui en est à son troisième conflit de travail en carrière — avait été montré du doigt pour avoir questionné la décision du directeur exécutif de l'AJLNH Donald Fehr de ne pas avoir

amorcé les négociations plus tôt, afin que la saison en entier puisse être sauvée.

Plusieurs joueurs ont dit de lui qu'il avait trahi l'Association en y allant de commentaires de la sorte, alors que d'autres ont déclaré qu'il était libre de dire ce qu'il pensait.

Mais tout ce que Hamrlik veut, c'est jouer au hockey.

«C'est vraiment frustrant, a-t-il dit. Je suis probablement un des plus frustrés en ce moment. Ça nous dévore de l'intérieur, on veut jouer. Il ne reste plus beaucoup de temps pour les joueurs les plus âgés. Je crois qu'il n'y a que 14 autres joueurs qui sont dans la même situation que moi. On veut jouer, on veut avoir la chance de soulever la Coupe. En 2004, plusieurs joueurs plus âgés ont raté la saison et n'ont plus jamais joué dans la LNH par la suite.»

La Presse canadienne

TENNIS

Nikolay Davydenko atteint les quarts au Qatar

Doha, Qatar — Un Nikolay Davydenko en pleine résurgence a surpris la quatrième tête de série Mikhail Youzhny 7-5, 6-3, mercredi, et a atteint les quarts de finale de l'Omniium de tennis du Qatar.

Davydenko, qui a déjà occupé le troisième rang mondial par le passé mais qui pointe actuellement au 44^e échelon, a connu des difficultés au cours des dernières années en raison de blessures. Mais il semble avoir retrouvé ses repères à Doha. Mercredi, il a été constant à son premier service et combatif sur le court, ce qui a dérangé Youzhny, le n^o 25 mondial.

La première manche a été serrée, mais ponctuée d'erreurs. Davydenko a réussi un bris de service pour prendre les devants 6-5, puis a remporté le set. A 2-2 dans la deuxième manche, Davydenko a remporté trois parties d'affilée et ainsi pris le contrôle du match.

Le Français Gaël Monfils, qui a aussi été ennuyé par les blessures en 2012, a pour sa part surpris la troisième tête de série, l'Allemand Philipp Kohlschreiber, 6-4, 2-6, 6-4.

Monfils, qui a chuté au 77^e rang mondial en raison de ses problèmes de santé, a utilisé son puissant service pour prendre les devants dans le match.

Mais au deuxième set, le Français a semblé embêté par la nouvelle règle qui exige des joueurs de servir en moins de 25 secondes. Il a constamment argumenté avec l'officiel qui lui signifiait qu'il prenait trop de temps à servir et Kohlschreiber s'est rapidement retrouvé avec une avance de 5-1.

Dans la manche ultime, Monfils a toutefois réussi quatre de ses 10 as de la partie, tandis que Kohlschreiber a commis plusieurs fautes directes et raté trois chances de bris tôt dans le set.

De son côté, le favori du tournoi, l'Espagnol David Ferrer, a



Nikolay Davydenko retourne la balle à Mikhail Youzhny, mercredi à l'Omniium de tennis du Qatar.

facilement écarté de son chemin l'Allemand issu des qualifications Tobias Kamke 6-3, 6-2 pour passer au tour suivant. Après avoir concédé un bris en début de premier set, Ferrer a remporté cinq jeux d'affilée pour mettre la main sur la manche. Il a ensuite sauvé deux balles de bris dans la seconde pour confirmer et faire 4-2. Il n'a plus été défié par la suite.

Deuxième tête de série, le Français Richard Gasquet est venu de l'arrière pour défaire le Slovène Grega Zemlja 6-7 (7), 6-4, 7-6 (3) dans un duel de près de trois heures.

Gasquet a éprouvé des ennuis au retour en début de rencontre, mais il aurait tout de même pu remporter la première manche, n'eût été de

deux balles sauvées par Zemlja. Le Français a ensuite commis une série de fautes directes qui lui ont coûté le bris d'égalité.

La 10^e raquette mondiale a toutefois retrouvé ses repères au deuxième set. Gasquet a brisé le service de Zemlja pour faire 5-4 avant de sauver trois balles de bris pour confirmer et enlever la manche avec l'un de ses 14 as.

Zemlja a cependant offert toute une opposition au troisième set, se forgeant des avances de 2-0 et 5-2, avant de voir le Français remporter trois jeux consécutifs. Au bris d'égalité, le Slovène a semblé perdre le contrôle de ses coups, qu'il ne pouvait plus garder entre les lignes.

Associated Press

NFL

Ray Lewis est prêt pour la retraite

Ray Lewis a passé 17 saisons à patrouiller avec adresse le milieu d'un terrain de football et à servir d'inspiration pour les Ravens de Baltimore. Maintenant, il est prêt à devenir un père à temps plein.

Lewis a annoncé mercredi qu'il mettra fin à sa brillante carrière dans la NFL quand les Ravens termineront leur parcours dans les présentes séries.

Lewis est à l'écart du jeu depuis le 14 octobre en raison d'une déchirure au triceps. Le secondaire intérieur, qui a été invité 13 fois au match du Pro Bowl, a l'intention de revenir au jeu face aux Colts d'Indianapolis, dimanche, à l'occasion de ce qui sera quasi certainement son dernier match à domicile.

«Tout ce qui a un début a une fin, a commenté Lewis. Aujourd'hui, j'ai dit à mon équipe que ce sera mon dernier tour de manège.»

Lewis dira adieu au football parce qu'il veut passer plus de temps avec ses fils. Pendant qu'il soignait sa blessure, Lewis a vu ses deux fils jouer au sein de la même équipe de football à l'école secondaire. Il a l'intention de voir Ray Lewis III jouer l'an prochain à titre de recrue à l'Université de Miami, où le paternel a brillé avant que les Ravens ne le sélectionnent au premier tour du repêchage de la NFL en 1996.

«Mes enfants ont fait le sacrifice ultime pour leur père pendant 17 ans, a lancé le vétéran de 37 ans. J'ai accompli ce que j'ai voulu accomplir dans ce domaine, et maintenant c'est à mon tour de leur redonner quelque chose.»

C'est pourquoi Lewis enlèvera son maillot n^o 52 pour la dernière fois quand les Ravens perdront ou décrocheront leur deuxième titre du Super Bowl.

Associated Press

Sudoku

par Fabien Savary

	8		3		4		5
6	4				5		3
			9				
		1			3	2	9
4							
8	9						7
			9		6		
		7			1		
3	6		1	8			9

Niveau de difficulté : DIFFICILE

2264

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

1	9	6	3	7	2	8	4	5
7	2	3	8	5	4	6	9	1
4	8	5	6	9	1	3	7	2
8	1	9	7	2	6	4	5	3
6	7	4	1	3	5	2	8	9
3	5	2	9	4	8	7	1	6
9	4	8	5	6	3	1	2	7
5	3	1	2	8	7	9	6	4
2	6	7	4	1	9	5	3	8

2263

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

CULTURE

Bye Bye : baisse d'auditoire, mais satisfaction du côté de Louis Morissette

Son dernier *Bye Bye* a attiré moins de téléspectateurs que l'an dernier, mais Louis Morissette a tiré sa révérence avec le sentiment du devoir accompli.

En tenant compte des diffusions du 31 décembre et du 1^{er} janvier, la traditionnelle émission de fin d'année a attiré un total de 3840000 personnes, selon les données préliminaires fournies mercredi par Radio-Canada.

L'an dernier, le *Bye Bye* avait intéressé quelque 4 160 000 téléspectateurs — toujours selon les données préliminaires de la SRC.

Mais si le *Bye Bye 2011* s'était avéré une réussite indéniable sur le plan des cotes d'écoute, il avait fait l'objet de critiques en raison de son contenu — jugé trop politique par certains —, et Louis Morissette s'était tourné vers sa page Facebook officielle pour répondre à ses détracteurs.

L'auteur, comédien et producteur s'est de nouveau exprimé sur le réseau social pour commenter la réception du *Bye Bye 2012*. Mais cette fois, le message était empreint de sérénité.

« Merci de vos suggestions/commentaires/critiques/souhaits. Faire de la télé, c'est aussi espérer rejoindre le plus de gens possible, alors c'est touchant de vous savoir au rendez-vous », a écrit Louis Morissette sur sa page Facebook.

La Presse canadienne

Nombre record de films cotés en 2012 par MEDIAFILM.ca

En 2012, l'agence de presse MEDIAFILM.ca a coté un nombre record de longs métrages, 399 contre 375 en 2011. Mais la qualité des films a décliné : 48 films ont reçu la note 3 (très bon). On en comptait 61 en 2011. Quatre films, autant que l'année précédente, furent classés (2) pour « remarquable ». *Le cheval de Turin* de Béla Tarr, *Faust* d'Alexandre Sokourov, *The Master* de Paul Thomas Anderson et *Une séparation* d'Asghar Farhadi. En 2011, huit longs métrages avaient reçu la cote 3 (très bon). Ils ne sont que quatre cette année : Deux fictions : *Rebelle* de Kim Nguyen et *Roméo onze* d'Ivan Grbovic et deux documentaires : *Ma vie réelle* de Magnus Isacson et *Over My Dead Body* de Brigitte Poupart. Les salles de cinéma accueilleraient l'an dernier 40 nouveaux longs métrages québécois, 10% de l'offre cinématographique globale. Les États-Unis trônent toujours sur nos grands écrans avec 179 films, soit 45% de l'offre.

Le Devoir

La saga d'Obélix chez les Belges ébranle toujours l'Hexagone

ODILE TREMBLAY

Depuis que l'acteur français Gérard Depardieu a déménagé ses pénates en Belgique pour échapper aux mesures fiscales du gouvernement Hollande qui taxe à la hausse les grandes fortunes, la France s'embrace. Et le temps des Fêtes n'a fait que nourrir le débat autour du champagne et des dindes.

L'acteur Philippe Torreton, dans les pages de *Liberation* titrant « Alors Gérard, t'as les boules ? », lui avait reproché d'être un mauvais citoyen. « Le problème, Gérard, c'est que tes sorties de route vont toujours dans le même fossé : celui du "je pense qu'à ma gueule" [...] ».

Johnny Hallyday, lui-même exilé en Suisse pour échapper au fisc français, y est allé cette semaine d'un petit photomontage sur Twitter. Celui-ci fait fureur, sans qu'on comprenne très bien de quel côté de la clôture se situe l'ancienne idole

des jeunes. À Bruxelles aux côtés du célèbre *Manneken-pis*, statue d'enfant pissant dans sa fontaine, on y voit l'acteur nu comme un ver se soulager sur un François Hollande trempé. Une allusion à l'épisode de l'avion où Gérard Depardieu avait uriné sur la moquette de la cabine en août dernier. L'image larguée par Hallyday s'accompagne des mots ineffables : « ahah, sacré Gégé! ».

Pour l'anecdote, précisons que Daniel Senesael, digne bourgmestre de la commune belge d'Estaimpuis, où Depardieu a désormais pignon sur rue, se frotte pour sa part les mains devant la soudaine notoriété de son hameau. Il s'est d'ailleurs déguisé en Astérix préparant un banquet pour l'arrivée d'Obélix en présentant sur vidéo ses vœux du Nouvel An aux habitants. « Des millions de Français peuvent placer Estaimpuis sur une carte! », s'y écriait-il.

Mais de l'autre côté de la

frontière, l'humour était moins souvent au menu et les attaques furent au départ si virulentes contre Depardieu, chez les politiciens aussi, qu'un effet de rressac se fit sentir. Plusieurs artistes volent désormais à son secours. Catherine Deneuve, maintes fois sa partenaire à l'écran, lançait un prudent : « L'homme est sombre, mais l'acteur est immense. » Omar Sy, coqueluche de la France depuis sa performance dans *Intouchables*, y allait d'un laconique : « Je n'ai pas envie de juger les autres. » Fabrice Luchini épingle carrément Torreton de son côté : « Quand on attaque Depardieu, il faut avoir une filmographie solide... » Le cinéaste Pascal Thomas rappelle : « Gérard Depardieu a fait gagner de l'argent au cinéma français. »

Réflexion collective

Ce détournement de tir se voit résumé par le metteur en scène Stéphane Hillel : « Depar-

dieu n'est pas vraiment défendable, mais à force d'acharnement, il devient une victime. » Rappelons que le producteur Vincent Maraval, de Wild Bunch, avait signé dans *Le Monde* du 29 décembre une lettre-charge pour élever le débat, en dénonçant les cachets astronomiques des vedettes françaises pour des films qui ont fait un flop en 2012.

Mercredi, *Le Monde* revenait sur le sujet sous la plume d'Isabelle Regnier, récoltant l'avis des bonnets du milieu. Du côté d'Arte et de Canal+, on s'avouait choqués par la stigmatisation de certains acteurs surpayés (Dany Boon, au premier chef) dans la diatribe de Vincent Maraval.

D'autres assurent que l'année du cinéma français 2012 fut moins catastrophique qu'il ne le dit. La productrice Marie Masmonteil précise qu'à l'exception de *Populaire* et d'*Astérix*, préachetés par France Télévisions, les films furent

financés par des fonds privés. « Dans le climat actuel de déstabilisation des nantis, avec la gauche actuelle qui n'est pas du tout favorable au cinéma français, cette tribune pourrait avoir des effets très contre-productifs », craint-elle. Mais tous avouent de bon ou de mauvais gré trouver vraiment un os de ce côté-là. Les émoluments démesurés des stars, mais aussi ceux des producteurs, se doubleraient d'une stagnation des sources de financement en France. « La situation fait craindre une polarisation plus grande du cinéma français entre riches et pauvres », précise la journaliste.

Bref, la saga d'Obélix chez les Belges, démarrée sous une pluie d'injures, débouche sur une salutaire réflexion collective autour du financement du cinéma français. Cette crise avait du bon. « Sacré Gégé! », comme dirait l'autre...

Le Devoir

Bye Bye 2012 : autopsie d'une distraction

STÉPHANE BAILLARGEON

On se disait quoi, déjà, l'année dernière, juste avant le *Bye Bye*? Ah oui, qu'il y avait au moins cinq bonnes raisons de ne pas regarder cette maudite émission de fin d'année.

Reprenons donc, preuves à l'appui.

D'abord, au sujet de la surabondance médiatique des bilans. Belle et bien vue, encore une fois, et le *Bye Bye 2012* n'a que bouclé à sa manière humoristique une trop longue chaîne de bilans de l'année écoulée. Il faudrait imposer des quotas de listes de « best-of » aux journalistes et aux humoristes qui les aiment décidément trop.

Ensuite, le trop-plein de télévision autoréférentielle. Là encore, la tendance s'est confirmée plus que jamais avec quelques échappées vers des productions incontournables des autres écrans, l'ordinateur et le mobile (*Gangnam Style*), ou le cinéma américain (*The Artist*, *The Avengers*), maintenant que les p'tites vues québécoises ne font plus recette. Cette modélisation circulaire tourne vite à vide puisque la recette consiste toujours à mixer deux ou trois opinions banales sur un sujet d'actualité avec le canevas d'une émission ou d'un film populaire. Ça va, on a compris...

Il y a ensuite la vedettarisation à outrance. On peut répondre présent cette année encore, et deux fois plutôt qu'une, avec quelques stars et aspirants au statut de star qui se sont effectivement contemplés en train de se regarder. L'exemple type de cette mouture : la mise en abyme sur



Michel Courtémance, Hélène Bourgeois-Leclerc, Véronique Cloutier et Joël Legendre dans le sketch *Cabinet 9*

l'équipe de production de l'émission se demandant s'il fallait ou non un numéro sur le mariage des producteurs-comédiens Louis Morissette-Véronique Cloutier, duo dominant de notre système étoilé. Un autre cas : le châtiment sympathique infligé aux rigoles de RBO (dont Guy A. Lepage, ami de M^{me} Cloutier) pour la surexploitation de leur matériel daté. Sans oublier l'impératrice Céline, évidemment.

Après, vient l'abus d'autodérision. La variante du cas précèdent a favorisé les apparitions en clin d'œil du cinéaste Xavier Dolan, du politicien Jean-Martin Aussant, du chroniqueur Marc Cassivi, de l'animateur Stéphane Bureau et de la météorologue Jocelyne Blouin. Et on en passe, merci, même si on croyait que les gags, comme les allumettes, ne devraient servir qu'une fois.

Finalement, il y a cet excès de québécoisisme qui place le nombre du monde autour de la tour de Radio-Canada à Montréal, un peu au sud du Plateau et d'Outremont, avec une toute petite capacité de regarder vers la Ville de Québec et le Saguenay. Le reste du Québec, le reste du Canada, le reste du monde? Bof, connais pas...

La recette a donc été respectée jusqu'au cliché.

Seulement, on ne peut pas juste reprocher à un chameau de ne pas être un éléphant. C'est trop simple et injuste. Ici comme ailleurs, il faut juger la créature pour elle-même, telle qu'elle demeure, avec ce qu'elle donne.

Comme elle est, avec ses caractéristiques intrinsèques, cette mouture semble déjà encensée et très appréciée par ceux qui aiment le genre.

Dont acte. Plusieurs commentaires des réseaux sociaux ne se gênent pas pour passer la pommade. Les collègues critiques et d'autres préposés au sens plus ou moins officieux ont aussi sorti le plumage. Alors, à quoi bon cracher dans la soupe?

Les éléments de grande qualité ne manquent pas, effectivement. Tout l'enrobage (les maillages en particulier) suscite l'admiration, peu importe qu'on apprécie le créneau ou pas, d'ailleurs. En même temps, une des parodies les plus efficaces, celle de l'agent 728, n'utilisait à peu près aucun artifice puisqu'il a suffi à Michel Courtémance de revêtir l'uniforme pour créer un analogue étonnamment crédible de la dame matraqueuse.

La somme des éléments plus ou moins notables de cette veine pointe vers du divertissement plutôt que de l'hilarant. Là encore, on respecte la bonne moyenne : ce *Bye Bye* ne faisait pas rire mais sourire, et c'est déjà beaucoup.

Chacun peut donc dresser sa liste des sketches favoris qui ne laissent à peu près aucun souvenir marquant, juste le sentiment d'avoir passé un court, très court bon moment, vite oublié. Ça rentre, ça sort, et en passant, les pubs d'IGA font le même effet... Personnellement, je retiens un peu plus le pastiche du film oscarisé *The Artist*, la participation du faux hockeyeur Patrice Lemieux et la transformation du *hit* de Lisa LeBlanc pour clamer que 2012 c'était « de la mar [blip] ».

Était-ce finalement le message global du bilan de cette année de crise d'une décennie morose? Une fois la distraction décantée, il reste quoi de cette

synthèse d'humour, de ces plus ou moins intelligentes idioties? Ce *Bye Bye* dit adieu à quoi?

Une ligne de force dit assurément *bye bye* et bon débarras à Jean Charest. L'ex-premier ministre revient à au moins trois reprises dans le décompte. Par contraste, la critique épargne le nouveau gouvernement péquiste et ses gaffes à répétition, du moins si on excepte une ou deux blagues insignifiantes sur le défaut de leadership de Pauline Marois. Au fédéral, les conservateurs se réduisent à la position (d'ailleurs beaucoup plus complexe) de la ministre Rona Ambrose sur l'avortement et à une mini-fureur sur les compressions infligées à Radio-Canada.

De même, la crise sociale du printemps se ramène à une poignée de personnalités assez gentiment caricaturées, dont Gabriel Nadeau-Dubois, Léo Bureau-Blouin et Richard Martineau. Un humour plus fin aurait permis de remonter aux fondements de la crise, au lieu de la réduire à quelques poncifs de ses leaders. De même, le thème de la corruption, plus porteur et mieux traité, a aussi abouti à cette proposition simplissime que le problème tient à l'aveuglement de l'ex-maire Tremblay.

Mais bon, hein, c'est juste de la TV et c'est souvent trop demander à l'humour industriel que de devenir une forme de lucidité. Chacun garde les yeux ouverts sur ce qu'il juge précieux et important et rien n'oblige à regarder ni à encenser aveuglément, avec le troupeau, cette maudite émission de fin d'année...

Le Devoir

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h	2012 vue par...	CABOTINS (2010) avec Pierre-François Legendre, Gaston Lepage, Rémy Girard.	LA LEGENDE DE ZORRO (2005) avec Catherine Zeta-Jones, Antonio Banderas.			Zone doc / Le procureur		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 SOUVENIRS DE BROKEBACK MOUNTAIN (2005) Heath Ledger.		
TVA	TVA nouvelles	On connaît la chanson / Spécial enfant / Dany Bédar							TVA nouvelles	L'AGENT FAIT LA FARCE (1988) avec Priscilla Presley, Ricardo Montalban, Leslie Nielsen.			0h10 MOI, MOI-MÈME ...
TQ	Le Petit Prince	ASTERIX CHEZ LES BRETONS (1985) Roger Carel.	19h55 Alex et les fantômes	National Geographic / Les seiches géantes d'Australie	MYSTIC PIZZA (1988) avec Annabeth Gish, Lili Taylor, Julia Roberts.					22h50 LE BONHEUR EST DANS LE PRE (1995) avec Sabine Azéma, Eddy Mitchell, Michel Serrault.			
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Les anges millionnaires	TERREMUR: LA PROPHEÉTIE DU SORCIER (2004) avec Kristin Kreuk, Isabella Rossellini, Shawn Ashmore. Partie 2 de 2					Opération Séduction	Un gars le soir	Face à face: Le débat		L'Instant Gagnant
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes	Les grands reportages	Le Téléjournal				Commission Charbonneau		Le National	RDI économie	Le Téléjournal
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	La vie est un cirque	Les Stars du rire s'amuse / Le meilleur des Stars du rire					21h55 Couillises Monaco		TV5 le journal	23h35 ASSASSINÉE (2012)	
D	Grand Rire de Québec	Enchères	Enchères	Enchères	Enchères				Alaska: La rue vers l'or		Lockdown		Docu-D
VIE	Design V.I.P.	ByeMaison	Airoldi chalet	Maison, argent	Caractère de chien				Idées-grandeur!		Secret/style		Vendre ou rén.
MP	Top musique	Buzz	Cliptoman	Brit Awards 2012					Top Modèle		RuPaul: Drag Queen		Cliptoman
MX	Top 10	Benezra reçoit / Eric Lapointe	Cliptographie / Michael Jackson						Hollywood Inc.		Génération 80 / 1981		Top 10
VRAK TV	L'anti-tapis!	KARV l'anti gala / 2012							Glee / Veux-tu m'épouser?				Hors d'ondes
TF1	Les Simpson	ALPHA ET OMEGA (2010)							Big Bang		Star de famille		American Dad
RDS	Sports 30	Sports 30	Légendes	IIHF Hockey - Championnat mondial junior					Les Simpson		Frank Girard		
SECAN	Pawn Stars	Fièvre encans	Tank: Les grands combats	Secrets de musées	Championnat mondial junior Demi-finale, deuxième match				Family Guy		Les Simpson		
HISTORIA	L'Héritage	Comme magie	Gars, fille	Riverdance à Pékin	NCIS enquêtes spéciales				Sports 30		Boxe Cotto c. Trout		Dossiers
ARTV	Au coeur de la canopée	Conquête de l'espace							Boardwalk Empire / Belle Femme				Fièvre encans
EXPLORA	Rizzoli & Isles	Bones / Lettres mortes							Les dernières 24h de...		Conquête de l'espace		Le Réjouisseur
SERIES+	La porte des étoiles	Equipé-rouler / Comment. fait							Les dernières 24h de...		Faits ou faux		Communauté
C. SAVOIR	Mini-science	Territoire et démocratie							Grande Noirecur		Adhésion de l'Union		Croisières rêve
EVASION	Survivor: Héros vs. méchants	Guide restos VOIR							Soileil tout inclus		Sans crier gare / Portugal		
TFO	Qui vient jouer / Géant	Monde	La portée	A la recherche de Joséphine	ROCCO ET SES FRERES (1960)				ROCCO ET SES FRERES (1960)		23h50 Le rêve de Marika		
Cinepop	18h15 LE PETIT HOMME (1991)	Adam Hann-Byrd.							22h20 CONTACT (1997) avec Matthew McConaughey, Jodie Foster.				
SECAN	17h30 Jean-Michel Anctil	19h10 EN QUÊTE DE JUSTICE (2011) Nicolas Cage.							ROUTE IRISH (V.F.) (2010) avec John Bishop, Mark Womack.		PROJET X (2011) Thomas Mann.		
Planète	Afrique	Jungle perdue	A la recherche de Joséphine						Fidel Castro Partie 5 de 6		Tony Curtis, le gamain du Bronx		Planète Pub.
MATV	Libre-service	Tout le monde tout lui!							Rencontre		Rencontre		Monde tout lui!
CBC	17h00 News	Lang&O'Leary	George S.	Coronation St.	The Nature of Things				Doc Zone / Super Volcano		CBC News: The National		Coronation St.
CTV (Mont.)	CTV News	eTalk	The Big Bang	Ent. Tonight	The Big Bang / Two and Half				The Mentalist		Flashpoint		0h05 Daily Sh.
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Last Resort / Eight Bells				The Office		Elementary / Dirty Laundry		Jeff Probst
TVO	Wild Kratts	GreenSquad	The Country House Revealed		The Agenda With Steve Paikin				The Office		Inside Disaster		Le Réjouisseur
ABC	ABC 22 News	World News	ABC 22 News	TMZ	Nashville / Pilot				Scandal		ABC 22 News		23h35 News
CBS	Channel 3 News	Evening News	Jeopardy!	Ent. Tonight	The Big Bang / Two and Half				Person of Interest / 2TR		3 News		Jimmy Kimmel
NBC	News	NBC News	The Big Bang	Wheel Fortune	30 Rock				The Office		News		23h35 Tonight Show J. Leno
FOX	Two and Half	Two and Half	The Big Bang		Mobbed				FOX 44 News		News at 10:30		Family Guy
PBS (33)	PBS NewsHour	The Tenors: Lead			20h05 Joe Bonamassa: Beacon				Theater Live from New York		Brit Floyd: Live in Liverpool		Change Your Age
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		M.L. Journal				Close to Home		Art Express		BBC News
CTV (Brom)	CTV News	The Big Bang	eTalk	The Big Bang	The Big Bang				The Mentalist		Flashpoint		Charlie Rose
BRAVO	The Mentalist / Throwing Fire	The Mentalist / Blood Money			The Mentalist				The Mentalist / Red Alert		The Mentalist / Fugue in Red		0h05 Daily Sh.
DISCOVERY	Canada's Greatest Know it All	Canada's Greatest Know it All			Canada's Greatest Know it All				Canada's Greatest Know it All		Canada's Greatest Know it All		Dirty Jobs
HISTORY	Weird or What?	Counting Cars	Counting Cars		Ice Pilots NWT / Over Seas				Canada's Greatest Know it All		Amazon		Ancient Aliens
SHOWCASE	16h30 FANTASTIC FOUR	A DAUGHTER'S CONVICTION (2006) Brooke Nevin.			Beauty and the Beast				Covert Affairs		Off the Record		WPT Poker
TSN	SportsCentre	That's Hockey	IIHF Hockey - Championnats du Monde juniors						SportsCentre		FANTASTIC FOUR: RISE OF THE SILVER SU...		
01/03	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

HOMMAGE AU BURLESQUE

Une comédie « populaire » qui rend hommage à un genre qui fut fort populaire jadis, celui qui a fait les beaux jours du Théâtre des variétés: voilà une belle idée, qui n'a toutefois pas trouvé son « public » lors de sa sortie en salle. Voici l'occasion de rattraper le coup. Pour les performances des acteurs (tout particulièrement Dorothea Berryman et Yves Jacques) et la nostalgie.

Cabotins, Radio-Canada, 19 h

LA COMMISSION SOUS TOUTES SES COUTURES

On s'est beaucoup moqué de ceux qui ont témoigné à la commission Charbonneau dans les revues de fin d'année. Après les rires, voilà un bilan « sérieux » des audiences de 2012, en compagnie des journalistes qui les ont couvertes. Suite demain sur les conséquences politiques de ces premiers mois de révélations...

La commission Charbonneau, RDI, 22 h

EMPRUNTER LA VIE D'UN AUTRE ET LA REUSSIR

Un bourgeois malheureux pris pour un homme disparu depuis des lustres, qui décide de jouer le jeu et devient heureux. Ça peut paraître convenu, mais dans la caméra d'Étienne Chatiliez, c'est jouissif.

Le bonheur est dans le pré, Télé-Québec, 22h50

Amélie Gaudreau

CULTURE



GUY BORREMANS

Le nu occupe une place importante dans l'œuvre du photographe. Il travaillait longuement la composition de ses photos, où le corps de ses modèles était soigneusement mis en scène. Notre photo: Louise, mine Eudis, Thetford Mines.

Guy Borremans, un des photographes majeurs du XX^e siècle canadien, s'éteint

JEAN-FRANÇOIS NADEAU

Sans contester un des photographes les plus importants du XX^e siècle canadien, Guy Borremans est décédé le 29 décembre. Il a été retrouvé chez lui sans vie à Trois-Rivières. Connue comme photographe, mais aussi comme professeur, réalisateur et directeur photo, il était âgé de 78 ans.

Né à Dinant, en Belgique en 1934, très sensible à l'univers du surréalisme et du jazz, Guy Borremans est essentiellement un autodidacte. Son père, gazé durant la guerre de 14, avait décidé de fuir la foudroyante avancée allemande de la Seconde Guerre mondiale. Toute la famille traverse la Belgique et la France pour trouver refuge en Espagne, avant de s'établir au Maroc. Les Borremans émigrent finalement au Québec en novembre 1951.

Guy Borremans se passionne pour les arts visuels. Il présente une première exposition de ses photos en 1956. L'année suivante, il expose à la galerie L'Actuelle à Montréal. Son univers de référence est celui des artistes attachés à l'automatisme et à l'art non figuratif. C'est à cette époque qu'il se lie d'amitié avec plusieurs grands artistes et intellectuels de sa génération, dont le poète Claude Gauvreau, le cinéaste Gilles Groulx et l'écrivain Hubert Aquin.

Décapiter

Borremans décapitait par le regard une épaisse couche de propagande, de censure et d'images insignifiantes qui s'était imposée à la société en soutien à une bonhomie généralisée qui promettait le bonheur éternel.

L'historien Jean-Claude Germain se souvient des procédés qu'employait Borremans pour ac-

célérer une nécessaire révolution du regard dans une société qui n'arrivait pas à se voir elle-même. «*Guy Borremans rêvait d'être un cyclope. Un jour, il s'est littéralement collé un viseur de caméra au visage. Plus prosaïquement, il s'était confectionné une sorte de serre-tête en gaffer tape, le ruban adhésif miraculeux des plateaux de tournage. Pendant quelques semaines, Borremans s'est métamorphosé en homme-caméra pour déambuler dans les rues de Montréal.*»

C'est à lui qu'on doit les images inventives derrière certains films de Groulx, dont *Golden Gloves* et *Un jeu si simple*. On le trouve aussi à la caméra pour des films d'Arthur Lamothe, de Clément Perron et de Gilles Carle. Il est entre autres choses de l'équipe de tournage du film *Maria Chapdelaine*.

Il tournera lui-même quelques essais, dont un film d'avant-garde marqué au sceau du surréalisme: *La femme image*. Le film a un parfum de scandale au Québec de 1960, puisqu'il montre pour la première fois des nus intégraux sur grand écran dans un film où la trame narrative est cassée. Le nu occupe d'ailleurs une place importante dans son œuvre.

En 1978, il réalise un documentaire, *Kouchibouguac*, consacré aux 215 familles expulsées de leurs terres par le gouvernement d'Ottawa afin d'y établir un parc. Guy Borremans est derrière la caméra de plus de 70 films, dont *Le mépris n'aura qu'un temps, 24 heures ou plus* et *Les bûcherons de la Manouane*.

Exil

Il vit quelques années à Paris et à New York, où on le trouve notamment employé au service cinématographique de l'ONU. En 1968, il accompagne Jean-Luc Godard dans une visite en Abitibi. Il le mitraille alors de son appareil photo et enregistre des conversations, un peu comme le photographe américain Eugene Smith tente lui aussi, à la même époque, de mieux cerner l'univers des jazzmen dans une combinaison savante de micros et de diaphragmes d'objectifs.

C'est bien comme photographe qu'il fait surtout sa marque. Son œuvre, très diversifiée, montre une sensibilité extrême à divers champs du social tout en ne trahissant jamais un fort appétit pour des formes d'exploration liées à une connaissance profonde de l'histoire de la photographie et à un attachement à divers enseignements liés à la tradition surréaliste. Portraitiste remarquable par son originalité et sa puissance à imposer un regard original, il était aussi un photographe de scène et un documentariste reconnu.

«*Chez mon grand maître à penser, Edward Weston, il y avait de la matière, disait-il. Je pense qu'on a abandonné trop facilement cette recherche en photographie. J'aurais bien du mal à définir la photographie aujourd'hui, mais ne dites pas de la mienne qu'elle est humaniste, surtout pas! Ça et des étiquettes du genre "néoplasticiens", c'est à peu près pareil, presque aussi bête! Je n'échappe pas à l'histoire humaine. Je continue ainsi à transmettre, par exemple, des valeurs masculines par ma photo, sans pour autant le vouloir.*»

Très volubile, généreux de son temps, Borre-



GUY BORREMANS

L'actrice Dyne Mouso en 1958 à Montréal

mans pestait volontiers contre le sort fait à la photographie dans notre société, où on interdit désormais facilement de prendre en photo les gens de la rue, des scènes de nos vies de tous les jours. «*Nous sommes devenus une société de gens flous. Une société en bas de la ceinture. Une société sans visage. En censurant [...] tous les photographes, qui n'osent plus photographier la rue et ses habitants, le Québec s'est automutilié en se privant de plusieurs années de réalité. Irrémédiablement. Il y aura des pages blanches dans l'histoire du Québec [...]. Il est bien vrai que le Québec aime la censure. Il est bien vrai que l'esprit qui habitait nos prêtres n'a pas disparu, seules les soutanes sont tombées.*»

Il était le mari de la comédienne Luce Guilbeault, qu'il a abondamment photographiée. En 2008, il avait quitté ses Cantons de l'Est sur un coup de tête, à la suite de la rencontre d'une jeune femme dont il avait fait sa nouvelle muse. Il était passionné par les corps et aura sans cesse renouvelé son approche de la lumière en fonction de nouveaux procédés et d'une exploration constante de ses émotions. Il vivait désormais à Trois-Rivières, où il poursuivait son travail sans relâche.

Guy Borremans a enseigné dans divers établissements universitaires au Québec, au Nouveau-Brunswick et en Pologne, tout en continuant de photographier les scènes montréalaises de la danse contemporaine, son art, tout en mouvements et en finesse, traduisant au mieux l'univers des danseurs.

Borremans entretenait de solides liens d'amitié avec *Le Devoir*, auquel il a fourni à plusieurs occasions des photographies tout en prodiguant régulièrement ces dernières années des conseils au directeur des pages culturelles. Le site Internet de l'artiste, *guyborremans.com*, montre quelques-unes des photos tirées d'une très riche production qui compte plus de 300 000 clichés.

«*La photographie a toujours été l'expression d'un mouvement de la vie, disait-il en entretien au Devoir. Elle a toujours été en mouvement elle-même. Mais tout le monde prend tellement de photos aujourd'hui qu'on semble désormais incapable de prêter de la valeur et du sens aux images.*» Cependant, quiconque regarde ses photos comprend d'instinct que les siennes en ont.

Le Devoir



ARCHIVES PERSONNELLES DE GUY BORREMANS

Guy Borremans au début de sa carrière

L'auteur Jean Leduc n'est plus

AMÉLIE DAOUST-BOISVERT

Figure marquante de la contre-culture québécoise, l'artiste, musicien et auteur iconoclaste Jean Leduc est mort le 23 décembre. Il était âgé de 79 ans.

Créatif jusqu'au bout, il a laissé de nombreux poèmes et collages, produits malgré une maladie dégénérative qui progressait depuis plusieurs années.

«*La création, c'est ce qui l'a maintenu*», confie son fils unique, Nicolas Leduc. Ce dernier a publié sur un blogue les créations de son père. «*Il était aux soins intensifs et il trouvait le moyen d'écrire de la poésie. Il savait que c'était la fin, mais disait qu'il voulait*

écrire encore un peu...»

«*C'était un iconoclaste, un marginal jusqu'au bout des ongles*», résume Nicolas Leduc.

Né en 1933, Jean Leduc s'illustre d'abord comme organiste et reçoit le prix d'Europe en 1957. Poursuivant sa formation musicale en France dans les années 1960, il rédige parallèlement une thèse de doctorat sur le marquis de Sade. Passionné par l'époque de ce dernier, Jean Leduc constitue au fil des ans une impressionnante collection de 4000 volumes inspirée de la bibliothèque du sulfureux auteur. Cette bibliothèque a d'ailleurs été vendue aux enchères en 2009. De retour au Québec, il a enseigné la littérature à l'Université McGill, puis à l'UQAM, où il a donné pen-

dant quelques années un des rares cours sur la littérature érotique.

Jean Leduc fonde les éditions Cul Q en 1974, publiant jusqu'en 1983 une soixantaine de titres d'avant-garde, dont une vingtaine de sa main. Claude Beausoleil, Jean-Paul Daoust, Josée Yvon et Lucien Francœur y ont, entre autres, été publiés.

Famille et amis rendront un dernier hommage au disparu ce samedi 5 janvier, au complexe funéraire Alfred Dallaire du 4231, boulevard Saint-Laurent à Montréal. Y seront exposés livres, poèmes, collages et ouvrages des éditions Cul Q, un dernier hommage à l'univers de ce personnage unique.

Le Devoir

Baisse des productions québécoises en DVD et Blu-ray

ODILE TREMBLAY

Les productions québécoises (films, séries télévisées, etc.) diffusées en DVD et en Blu-ray ont été moins nombreuses cette année qu'en 2011, selon le site *dvdnfrancais.com*. Cent quarante-trois productions d'ici, dont 130 en DVD, ont gagné le marché en 2013, comparativement à 201 en 2011; une baisse de 41 %.

Depuis quatre ans, le nombre de ces sorties diminue. Treize productions étaient distribuées en format Blu-ray lors de l'année qui vient de s'écouler, contre 20 en 2011. Les plus nombreuses parutions ont été, dans l'ordre: les séries télévisées (35 titres), les documentaires (29), les dramatiques (26) et les DVD d'humoristes (11 titres). Les gros distributeurs Alliance Vivafilm, TVA Films et eOne Entertainment

sont responsables de la mise en marché de 40 % de ces productions québécoises.

Selon Mathieu Daoust, rédacteur en chef de *dvdnfrancais.com*, si le marché du DVD dégringole depuis quelques années, c'est en partie parce que l'offre de visionnement s'est diversifiée (Illico et autres plateformes). «*Mettre en marché un DVD ou un Blu-ray doit être rentable*, poursuit-il. *Or, avec des ventes à la baisse les éditeurs/distributeurs font un simple calcul de rentabilité. Également, le catalogue de films ou productions québécois a été largement exploité, principalement en DVD.*»

À son avis, certains titres québécois devraient avoir une seconde vie en Blu-ray, mais seules les productions à fort potentiel commercial peuvent tirer profit de ce support.

Le Devoir